



CHENIER



LABELLE

Sur le Pont de la Régent

La semaine prochaine, révision des listes électorales pour l'élection du 11 juin.

En dépit de ce renvoi de plusieurs centaines d'employés, autant féminins que masculins, on ne croit pas que les usines Bouchard ferment prochainement leurs portes. Ce renvoi est dû à la fin de certains contrats et à des changements dans la production. On croit même que d'autres contrats seront octroyés à la D.I.L. prochainement.

Les employés congédiés cette semaine sont ceux qui avaient été embauchés depuis le début de l'année. La plupart d'entre eux résident en dehors de notre comté.

Les cultivateurs de la région se plaignent de l'abondance de la pluie, et ils n'ont pas tort. Ce sera une pauvre saison, disent-ils.

Deux semaines nous séparent lundi de la votation. Dans l'Ontario, la votation pour les élections provinciales aura lieu le lundi 4 juin. Chacun surveillera certes ce qui sortira du sac électoral.

Nombreux sont les Montréalais qui sont déjà dans nos montagnes, occupant leur chalet. Les hôtels sont remplis, et en dépit de la température mauvaise. Les touristes abondent. On dit aussi que la saison touristique sera cette année encore meilleure que celle de l'an dernier.

L'été nous est arrivé, mardi. Il y avait assez longtemps qu'on l'attendait.

Un peu plus de quinze jours de lutte électorale, et un nouveau Parlement sera constitué.

965 candidats se présentent à travers le pays et sollicitent les faveurs de l'électorat. 245 seulement seront élus.

C'est dire que les assemblées et les discours ne manqueront pas...

La guerre d'Europe est finie, et tout le monde en est content... Reste la guerre contre le Japon: les Etats-Unis sont à cuisiner la dessert qui sera bientôt servi...

Le Se Emprunt de la Victoire a été souscrit par plusieurs millions de dollars. Sera-ce le dernier?

Les Allocations Familiales entreront en force le 1er juillet. Elles cotéront au gouvernement fédéral la somme annuelle de quelque 215 millions de dollars.

La plupart des pêcheurs sont cette année revenus déçus de leur partie de pêche printanière... L'eau est trop haute; il fait trop froid; bref, ce n'était pas bon. Mais ils auront toujours l'opportunité de se reprendre au cours de juin...

Les jardins commencent à avoir des allures nouvelles...

On dit habituellement, le "joli mois de mai". Il a perdu, pas mal, cette année, de son qualificatif...

Les problèmes d'après-guerre, surtout dans les comtés où des usines de guerre ont été établies, devront recevoir, dès les élections finies, une attention particulière de la part des gouvernements...

—Michel, la boisson est ton pire ennemi.

—Ah! Monsieur le curé, je vous y prends! Est-ce que l'Ecriture ne dit pas qu'il faut aimer ses ennemis? —C'est vrai, mais elle ne dit pas qu'on doive les... avaler.

On sougna déjà dans les journaux que les restrictions sur les pneus et sur l'essence seront bientôt levées... Personne n'en sera bien content.

A l'instar de Charlemagne, Oscar II, de Suède, visitait souvent les établissements scolaires.

Un jour, comme le monarque inspectait une école primaire, l'inspectrice demanda à ses élèves:

—Dans toute l'histoire de la Suède, quels sont les deux rois les plus célèbres?

Une gamine répondit:

—Ce sont Gustave-Adolphe et Oscar II.

La roi demanda alors:

—Quelles sont les grandes actions d'Oscar II, mon enfant?

La fillette, déconcertée, ne sut que répondre et se mit à pleurer. Le roi lui dit en souriant:

—Tu ne le sais pas? Je n'en sais rien, moi non plus!

SIMPLES CONSIDERATIONS POLITIQUES

Il y a quatre candidats dans le comté de Terrebonne. Lequel offre pour le comté la meilleure garantie possible? C'est ce que nous allons étudier brièvement.

M. LeBel, de Montréal, est candidat de la C.C.F. Nous croyons qu'il ne pourra recueillir plus qu'une poignée de votes, parce que les électeurs de Terrebonne ne sont pas prêts à verser dans le socialisme, et à appuyer un parti dont on connaît le programme: conscription totale des hommes pour service outre-mer et conscription des richesses. D'ailleurs le parti C.C.F. a des idées qui frisent de très près le communisme.

M. Henri Dionne, de Saint-Jérôme, est le candidat du Bloc. Le programme du Bloc repose sur le non du plébiscite. M. Raymond le proclame. M. Houde, qui se présente indépendant dans Sainte-Marie, et qui en même temps est l'organisateur général du Bloc Populaire (illogisme inconcevable), crie sur toutes les tribunes que le programme est basé sur le "non" du plébiscite. M. Raymond n'a pas été seul à voter contre le plébiscite quand sa tenue fut annoncée dans le discours du Trône de la session de 1942. M. Maxime Raymond a voté contre la mesure, mais M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne, a également voté contre la mesure. Alors, pourquoi un candidat du Bloc dans le comté de Terrebonne?...

Dans sa campagne, M. Lionel Bertrand soutient, et avec raison, qu'il n'est pas nécessaire d'appartenir au Bloc pour savoir, quand il le faut, dire "non" à la Chambre des Communes...

Le Bloc n'a qu'une quarantaine de candidats dans la province. M. Raymond prétend-il faire croire à l'électorat qu'il puisse prendre le pouvoir, quand il y a dans tout le pays 245 députés? Et M. Raymond croit-il pouvoir faire élire tous ces candidats, dans la province de Québec? Dans le comté de Terrebonne, l'élection d'un Bloc Populaire permettrait-elle de solutionner, comme la population l'espère, les multiples problèmes de l'après-guerre? C'est là un autre point matériel auquel il faut aussi penser.

M. Charles Aubry, maire de Saint-Jérôme, se présente indépendant. M. Lafontaine, organisateur en chef du parti progressiste-conservateur, a déclaré le 14 mai (Voir les journaux de cette date), que le parti de M. Bracken appuyait 27 candidats sous l'étiquette progressiste-conservateur, mais qu'il appuyait aussi, au nombre d'une trentaine, des candidats qui se présentaient comme indépendants.

Un indépendant! Il faudra toujours, une journée ou l'autre, que les députés indépendants, appelés à voter en Chambre, appuient soit M. King, soit M. Bracken. M. King a commis des erreurs; on ne peut toujours pas le taxer d'être impérialiste puisqu'il n'a imposé, que cinq années après le début de la guerre, la conscription pour service outre-mer, bornant le fait à 16,000 recrues. Depuis cinq années, le parti de M. Bracken demande la conscription totale; si le parti conservateur avait été au pouvoir en 1940, il ne fait pas de doute que la conscription pour service outre-mer aurait été appliquée dès cette année-là.

En tant que la guerre du Japon est concernée, le gouvernement de M. King est pour un enrôlement volontaire; M. Bracken, par contre, clame sur toutes les tribunes que s'il est élu, il imposera la conscription pour service outre-mer, à toutes les personnes aptes au service. Différence de programme! Il n'y a que deux chefs de parti qui puissent prendre le pouvoir à Ottawa, le 11 juin prochain. C'est là toute la question. Pour obtenir une majorité absolue, M. King doit prendre au moins 123 sièges électoraux. Tout député indépendant qui est élu, tout député Bloc Populaire qui est élu, enlève à King une opportunité d'obtenir la majorité absolue, et favorise directement les ambitions de M. Bracken.

M. Lionel Bertrand se présente libéral. Il a été choisi par l'Association libérale du comté de Terrebonne. Il se présente libéral, mais comme par le passé, entièrement anticonscriptionniste, fidèle aux principes de base de sa vie publique, gardant son entière liberté de poser des actes quand sa conscience le lui dictera ou que les intérêts de son comté seront menacés. Son attitude dans le passé est la meilleure preuve de sa sincérité.

Dans les circonstances, M. Bertrand croit et estime qu'il s'agit de remettre au pouvoir M. King, de préférence à M. Bracken. La lutte de 1911 et celle de 1945 sont des campagnes jumelles. On connaît les conséquences de la lutte de 1911, les nationalistes tombant Laurier et permettant à Borden de prendre le pouvoir. L'histoire se répète en 1945. Les indépendants font le jeu de M. Bracken; les candidats du Bloc font le jeu de M. Bracken; les sièges qu'ils peuvent prendre sont autant de sièges que M. King n'aura pas, et de ce fait ils travaillent en faveur de M. Bracken.

Je me demande quelle influence aurait à Ottawa un député qui serait élu dans Terrebonne comme indépendant ou Bloc populaire. Il appartiendrait tout d'abord à un petit groupe qui ne serait pas écouté, et dont l'influence vis-à-vis le comté se résumerait à néant. Nos problèmes d'après-guerre sont nombreux; M. Bertrand expose dans son programme qu'il fera toutes les pressions voulues pour que des contrats additionnels soient accordés aux usines de Bouchard et pour que les usines de guerre soient passées à des compagnies privées qui pourront dans l'après-guerre les utiliser pour des fins civiles. M. Aubry et M. Dionne auraient-ils toutes les influences voulues pour y arriver? Il en prendrait ordinairement deux ans pour un député à Ottawa à se familiariser avec la routine parlementaire, le rouage des départements, et le travail normal du député en temps de paix est présentement compliqué par la multitude des organismes créés à cause de la guerre.

Là est toute la situation. M. Bertrand se présente comme libéral, ce qui ne l'empêche pas de garder sa liberté de parole et sa liberté d'action. Ce qui compte dans la vie politique d'un homme, c'est sa sincérité. M. Bertrand l'a prouvée. Pendant cinq années il a fait face pour le comté à une besogne écrasante. La besogne de demain ne le sera pas moins. Il veut s'y consacrer avec tout le dévouement qu'on lui connaît.

CITOYEN.

Avis aux intéressés

Le chemin d'entrée du Collège, rue Laviolette, est un chemin privé. Les fournisseurs sont priés de passer dorénavant par la rue Marchand.

De plus les autorités donnent avis que la cour du Collège n'est pas un terrain d'équitation. Il pourrait en résulter des accidents fâcheux pour les enfants.

REELU MAIRE

M. Alphonse Gauthier a été réélu maire de Ste-Marguerite par une majorité de plus de cent voix. M. Roland Baillargeon, gérant à l'Estérel, a été élu conseiller par une majorité de 87 voix. Lors de la mise en nomination MM. Alfred Sigouin et Alfred Miron avaient été réélus par acclamation.

Revision des listes

Dans les villes de Saint-Jérôme et de Sainte-Thérèse, considérées comme centres urbains aux fins des élections d'ici juin prochain, il y aura révision des listes électorales, lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, soit les 28, 29 et 30 mai. Les réviseurs dans l'une ou l'autre de ces villes commenceront à siéger à partir de dix heures le matin, siégeront jusqu'à midi et tant qu'il y aura des demandes. Mercredi soir, les réviseurs siégeront de 7 heures à 10 heures.

Les électeurs dont les noms auront été oubliés lors de la confection des listes, pourront se faire inscrire. Les réviseurs retrancheront aussi les noms des personnes qui auraient été mis en liste et qui n'y auraient pas le droit aux termes des règlements.

A Sainte-Thérèse, le réviseur sera M. Gédéon Cyr. Il aura son bureau, pour les fins de la révision, chez M. Gérard Desjardins, 3 rue Saint-Lambert, Sainte-Thérèse.

A Saint-Jérôme, le réviseur sera M. Henri Prévost. Il aura son bureau au no 343 rue Labelle. Dans les centres urbains, l'électeur ne peut voter si son nom n'est pas sur la liste. On lui permettra de voter si cependant, son nom n'étant pas en liste, il peut produire le papier officiel qui lui a été remis lors de l'énumération.

Dans les centres ruraux, la révision a lieu, mardi, de dix heures du matin à dix heures du soir. Le lieu de la révision pour chaque des arrondissements de votation est mentionné sur la liste des électeurs, présentement à fichier dans chaque arrondissement. Dans les centres ruraux, un électeur, même s'il n'est pas sur la liste, peut voter si en se présentant au bureau de votation il est accompagné de deux électeurs.

Les Anciens de Saint-Jérôme

M. Hervé Prévost, Directeur Général de Sun Trust Ltee, président de l'Amicale des Anciens du Collège Commercial de St-Jérôme, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, adresse à tous les Anciens du Collège un message de joie, à l'occasion de la signature de la Paix.

En l'honneur de tous nos valeureux soldats, l'Amicale donnera un grand Concert au Mont St-Louis à Montréal, le mercredi, 30 mai 1945, à 8.30 p.m., auquel elle invite tous les Anciens et leurs amis.

Parmi les artistes invités que vous verrez et entendrez, il nous faut citer de nommer M. Maurice Lapointe, soprano, M. Louis Bourdon, baryton, M. Roland Leclerc, ténor, etc. Un chœur de 50 voix se fera aussi entendre: chœur de M. Roger Larivière.

Les billets, étant nécessairement limités au nombre des sièges de la salle, retenir immédiatement le vôtre, à la maison Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine Est, ou au Mt St-Louis, 244 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Ce concert sera le prélude des Fêtes du Contentum annuel fixé au 17 juin prochain et dont le programme détaillé sera publié sous peu.

Ne manquons pas cette occasion de montrer notre reconnaissance à nos maîtres et de manifester la valeur de notre devise: Tenacité, Droiture, Fécondité, pour le bien-être de tous.

Démission remise

Dans notre édition du 18 mai, 1945, nous avons inséré une note à l'effet que M. Romulus Robitaille, de Saint-Jérôme, avait été engagé par le Conseil municipal de la ville, comme percepteur des comptes d'arrangements d'Assistance Publique en remplacement de M. Lucien Giroux, démissionnaire.

M. Robitaille a été engagé par le Conseil en date du 9 mai 1945, mais a remis immédiatement sa démission, après avoir fait l'examen des comptes.

Terrains de jeux

La cour du Collège Commercial servira de terrain de jeux, au cours des vacances estivales. La ville fera installer une fontaine afin que les jeunes garçons puissent se désaltérer.

Le terrain de l'exposition qui sert à des fins identiques pour les garçons et fillettes, sous le titre de Colonie de Vacances, sous la direction des Soeurs du Bon Conseil, possède, de deux courts de tennis. La ville en fera installer un autre pour les plus grands qui fréquentent la Colonie de Vacances.

Achat du parc C. P. R.

Il est officiellement annoncé que la Ville de Saint-Jérôme acquerra le parc du C.P.R. à certaines conditions de paiement fort avantageuses. On projette d'y construire un édifice qui servira de marché public, au rez-de-chaussée, ainsi que l'Ecole Artisanale, à l'étage supérieur. Ce parc, situé à proximité de la gare du Canadien Pacifique, s'étend de l'Avenue LeGault à l'Avenue Parent.

Réduction du personnel à Bouchard

Les usines de la D.I.L. Bouchard diminuent leur personnel cette semaine, de quelque huit cents employés, et ces derniers représentent ceux qui ont été embauchés depuis le mois de février ou mars dernier. Autrement dit, les employés les derniers entrés sont les premiers à partir.

Dans un communiqué aux employés, M. Miller a exposé, le 19 mai, que la production des obus 4.5" cessait et qu'il en était ainsi dans les départements de l'assemblage de cordite. M. Miller a aussi exposé que la séniorité des employés sera particulièrement considérée, et comme les résidents du comté de Terrebonne comptent parmi les employés de la première heure, il ne fait pas de doute qu'ils resteront à l'emploi de la compagnie jusqu'à la fin de tous les contrats de munitions.

Les journaux de cette semaine nous apprennent la fermeture totale des usines de Nobel, Ontario, et nous savons déjà que les diverses autres usines de la D.I.L. dans la région ont pour la plupart suspendu définitivement leurs travaux de guerre. Les usines Bouchard sont donc les dernières à réduire leur personnel: il reste cependant ce fait qu'elles continueront à produire dans les divers domaines et qu'il ne fait pas de doute que le gouvernement américain accordera de nouveaux contrats pour la guerre du Pacifique, ce qui pourrait, pour un certain temps, obliger la compagnie, et peut-être à brève échéance, à recourir à de la main-d'oeuvre.

Chacun sait parfaitement bien que les usines de munitions ne pourront continuer à produire, la guerre terminée. Les réserves de munitions sont abondantes. Chacun se pose maintenant la question: Que fera le gouvernement de ces usines, la guerre finie? Le gouvernement fédéral a investi dans la construction et l'aménagement des usines Bouchard pas moins d'une douzaine de millions: il est clair que les nouvelles industries civiles qui occuperaient Bouchard devront construire leurs propres usines, mais il n'en reste pas moins vrai qu'elles auraient tout de suite à leur disposition un système d'égoûts et d'aqueduc entièrement à point, une organisation de rail et de routes de première qualité, des services de protection contre le feu, de distribution de la vapeur et du chauffage bien modernes. Il semble par faire de doute que de grosses industries seraient dès maintenant intéressées à obtenir ce Plan pour des fins de production civile. Nous n'avons qu'à le souhaiter, et nous n'avons, quant à nous, aucune crainte à dire que le gouvernement doit, aux meilleures conditions possibles, vendre ou passer ces usines de guerre à des industriels qui les exploiteront pour des fins civiles.

Le comté de Terrebonne a connu depuis cinq années une prospérité de premier plan. La fermeture totale des usines Bouchard serait un désastre pour toute notre population ouvrière, et causerait certes du chômage. Il serait aussi fort important que les municipalités commencent immédiatement à préparer leurs problèmes d'après-guerre. Le département fédéral de la Reconstruction dépensera des millions de dollars, la guerre finie, pour des travaux remédiateurs au chômage s'il y a lieu, et pour des travaux qui auront un caractère municipal.

Congrès Régional des Chambres de Commerce des Jeunes

Le bureau de direction de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, a tenu à l'hôtel Lapointe une réunion spéciale, afin de décider des grandes lignes du Congrès régional de la Région de Montréal, qui doit avoir lieu à St-Jérôme, le dimanche, 8 juillet prochain. Ce congrès avait d'abord été fixé au 10 juin mais, vu les élections fédérales, il a été remis à juillet. Ce congrès sera un événement unique dans la ville de St-Jérôme car il réunira au moins deux cents délégués venant de toutes les Ch. de Commerce de la Région de Montréal, soit d'Ottawa, de Hull, de Montréal, de Terrebonne, de Joliette, de l'Épiphanie et de Berthier. Notre jeune Chambre a réussi le tour de force d'obtenir ce Congrès, alors qu'elle n'a pas encore un an d'existence. Cet honneur qui nous revient est dû en large part aux membres actifs qui composent notre Chambre de Commerce des Jeunes.

Comme d'habitude, nous sommes assurés que la population de la ville de St-Jérôme fera un excellent accueil à nos visiteurs, de manière à ce qu'ils emportent de leur visite à St-Jérôme, le meilleur des souvenirs.

Pour le Congrès, notre Président du Comité de Publicité, M. Maurice Girard, invitera nos principales industries et nos hommes d'affaires à décorer et à pavoyer, afin de donner à notre ville un air de fête. Prochainement, nous serons en mesure de donner des détails complets du programme et nous sommes assurés que la jeunesse de St-Jérôme sera la première à s'inscrire à ce Congrès, car il n'est pas nécessaire d'être membre de la Chambre, pour assister au Congrès. Nous voulons de la sorte accueillir un autre bel acte d'histoire au crédit de la ville de St-Jérôme.

M. Lionel Bertrand continue sa campagne et expose son programme

M. Lionel Bertrand a commencé jeudi soir dernier la visite générale du comté de Terrebonne et a tenu depuis une assemblée par soir, s'en réservant trois pour les quatre dimanches de la lutte. Il parlera d'ailleurs chaque soir jusqu'à la fin de la campagne.

Jeudi soir dernier, il parlait à Brebeuf, accompagné de MM. Jacques Dalmé et de Henri Lauzon, à une réunion présidée par M. Joseph Coupal; vendredi soir il portait la parole à Val Morin, à une réunion que présidait M. Aimé Viau, maire de l'endroit. Il avait comme orateurs: MM. Jacques Dalmé, le notaire Emile Massicotte, Paul-E. Dalpé, de Saint-Jérôme.

Samedi soir, il portait la parole à une grande réunion à Saint-Jacques présidée conjointement par M. Arthur Cardinal et par M. Aimé Boileau, président de la jeunesse libérale de l'endroit. Il avait comme orateurs: MM. Michel Normandin, Claude Prévost et Paul-E. Dalpé.

Dimanche dernier, M. Bertrand a porté la parole à trois assemblées: à Sainte-Sophie, après la messe à une réunion présidée par M. Jérôme Clavelle; il était accompagné de MM. Isidore Clément, de Sainte-Anne des Plaines, et de Paul-E. Dalpé, de Saint-Jérôme.

Dans l'après-midi, à Terrebonne, à une grande assemblée présidée par MM. J.-R. Deschambault et Alex. Grénon; il était accompagné de MM. Michel Normandin, comme principal orateur. Le soir, accompagné de MM. Michel Norma-

Tribunal d'arbitrage

A la suite d'un conflit créé par l'Union des Employés Municipaux de la Ville de Saint-Jérôme contre le Conseil municipal, nous publions ci-après une lettre de l'Hon. Ministre du Travail, Antonio Barrette, laquelle met fin à ce conflit et refuse la création d'un comité d'arbitrage pour décider du cas. Cette lettre est publiée sans commentaires. Elle a été adressée, en date du 11 mai 1945, à M. Emile Martin, greffier de la Ville de Saint-Jérôme. (Comm.)

A la suite d'un rapport reçu du Service de conciliation, le ministre du Travail a décidé de procéder à la dissolution du tribunal d'arbitrage chargé de régler le litige survenu entre, d'une part, l'Union des Employés municipaux de Saint-Jérôme, local 119 du Congrès des Métiers et du Travail du Canada et, d'autre part, le Conseil de Ville de Saint-Jérôme; on a en effet attesté au ministère du Travail que le conflit avait, à la suite d'une décision des deux parties, été soumis à deux reprises à un Comité de griefs qui a rendu sa décision, décision qui, d'après une déclaration et de l'Union et de la Municipalité, devait être finale.

Le Ministère du Travail considère en conséquence qu'il n'y a pas lieu de procéder à l'arbitrage.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Prochaines assemblées de M. Lionel Bertrand

Voici la liste des prochaines assemblées que tiendra M. Lionel Bertrand:

- 25 mai, Vendredi: New-Glasgow et Saint-Antoine.
- 26 mai, Samedi: Saint-Agricole, à 8 hres p.m.
- 27 mai, Dimanche: Saint-Faustine (après la messe) Saint-Jovite, 3 hres p.m. Sainte-Agathe, 8 hres p.m.
- 28 mai, Lundi: Shawbridge et Prévost, à 8 hres p.m.
- 29 mai, Mardi: Pont David, à 8 hres p.m.
- 30 mai, Mercredi: Sainte-Adèle, à 8 hres p.m.
- 31 mai, Jeudi: Ralliement à Saint-Jérôme, 8 hres p.m.
- 1 juin, Vendredi: Lac Mercier, à 8 hres p.m.

Dimanche, le 3 juin, M. Bertrand portera la parole à Ste-Lucie, après la messe, à Sainte-Marguerite dans l'après-midi, et le soir à Sainte-Thérèse.

LE CONGRES DE LA JEUNESSE ETUDIANTE, LE 2 JUIN A SAINTE-THERESE

Il y a un mois, une tournée a été entreprise dans les Laurentides. A chaque mardi, une auto s'organisait. Elle prenait la route et quelques minutes plus tard, des responsables du congrès frappaient à la porte de l'école du village et demandaient la permission de rencontrer les étudiants et les étudiantes de l'endroit.

Là, nous faisons un exposé du congrès, des manifestations et de leur sens. Tous les jeunes applaudissaient de joie. Les élèves de moins de dix ans s'attristaient de leur trop jeune âge ou levaient le doigt en disant: "J'aurai dix ans en juillet"... etc. C'était dans plusieurs endroits, la première fois qu'on entendait parler du "réveil" du monde étudiant que prouve fortement cette organisation essentiellement étudiante. Leurs réactions étaient très fortes, leur joie très grande. Dès que nous avions franchi le seuil de leur école, les gars couraient suspendre les pancartes d'annonces du congrès sur les poteaux les plus en vue ou dans le vitrine du magasin général. Dans les endroits assez éloignés on ne voyait aucun moyen de financer les dépenses du voyage ou aucune chance de locomotion. Alors une délégation d'étudiants ou d'étudiantes se présentait chez M. le Maire pour le mettre au courant du congrès. Dans leur volonté ferme d'y assister, ils demandèrent au nom des "parois-siens étudiants", d'accorder un budget ou peut-être une auto pour franchir les distances. M. le maire accorda volontiers toutes permissions. On prit mille et une initiatives qui diffèrent autant que les lieux.

Tout cela est une preuve évidente du besoin vague et inconscient qu'ont les étudiants de se réunir. Ils sont dispersés un peu ici et là, 50 dans une école, 250 dans une autre. Ils ont oublié que leur nombre fabuleux constitue une force. Ils le reconnaîtront quand ils "se serreront les coudes" dans la foule des 5,000 ou 8,000 qui accourront à Sainte-Thérèse, le 2 juin. Et l'an prochain, professeurs et élèves seront témoins de la conversion radicale du milieu étudiant qui s'achèvera au congrès. Celui-ci aura découvert qu'il est une force, que son existence est providentielle, qu'il a à rendre gloire à Dieu par la pratique parfaite du métier. Là seulement est son plein rendement.

C'est la grâce que Dieu réesere aux étudiants déjà en congrès par leur préparation.

Marie-Berthe PLANTE, Responsable du Congrès.

CONGRES REGIONAL DES CH. DE COMMERCE DES LAURENTIDES

A MONT-LAURIER, les 16 et 17 juin

M. Burroughs Pelletier, ingénieur civil, et directeur du Service provincial de l'Urbanisme, traitera d'urbanisme lors de ce congrès.

L'Urbanisme est la science ou la théorie de l'aménagement des municipalités. C'est une affaire de bon sens. C'est le moyen pratique d'assurer le progrès d'une localité. C'est une question qui intéresse les administrateurs municipaux puisqu'elle vise au bien-être des citoyens. Sans aucun doute, tous les citoyens intéressés au développement de leur municipalité se feront un devoir d'assister à ce congrès. Ils recevront des directives de la part d'un expert que le Gouvernement provincial veut bien désigner au Congrès.

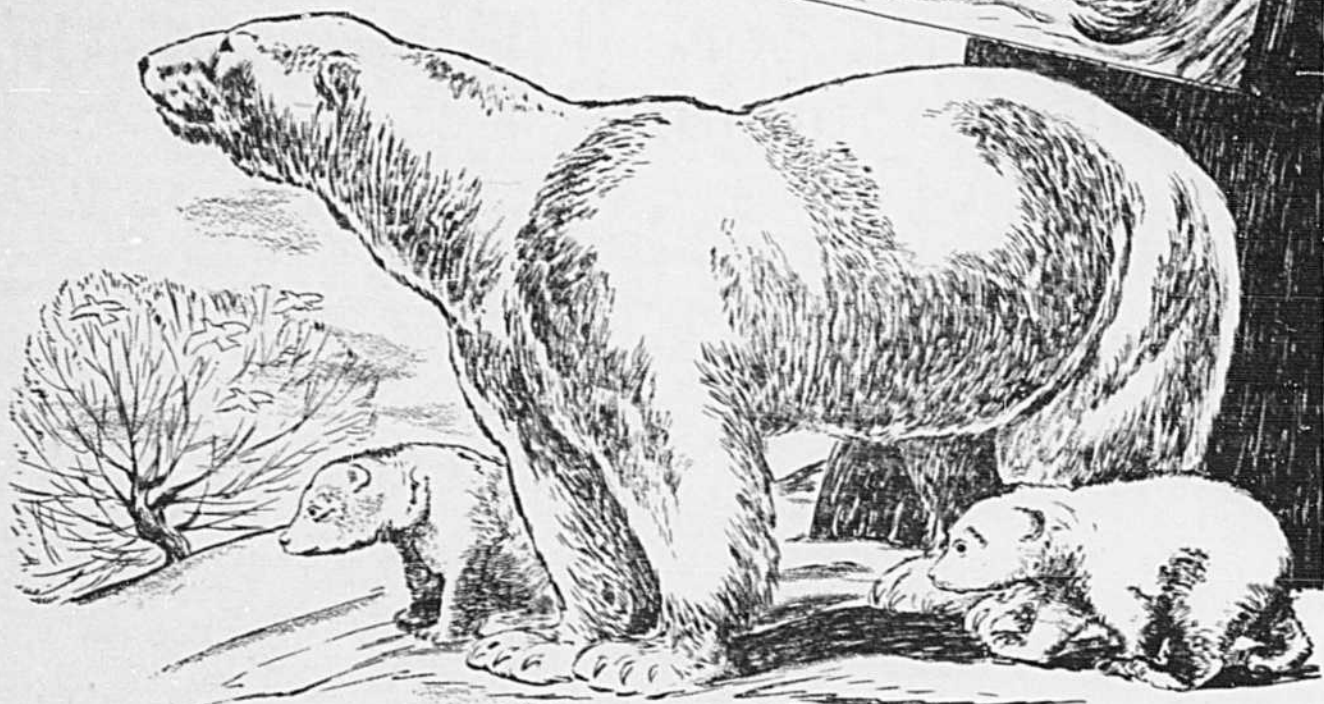
Non seulement les membres des Chambres de Commerce de la région des Laurentides sont-ils invités, mais les maires, conseillers, commissaires d'école, marchands, cultivateurs seront les bienvenus.

L'administrateur régional, M. J. Denis Martin, comptable public de Ste-Agathe des Monts, avec le concours du président de la Chambre de Commerce de Mont-Laurier, prépare un programme dont les détails seront publiés au cours de la semaine prochaine.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

L'OURS POLAIRE

SON MANTEAU BLANC COMME LA NEIGE N'EST QU'UN DES MOYENS DE PROTECTION - IL LA REND PRESQUE INVISIBLE DEVANT L'ARRIÈRE PLAN DES NEIGES QU'ELLE HABITE. ELLE EMMAGASINE DE LA NOURRITURE POUR LES MOIS D'HIBERNATION - EN DÉCEMBRE, ELLE CREUSE UN TROU PEU PROFOND, S'Y INSTALLE ET LAISSE LA NEIGE LA RECOUVRIR - EN MARS, ELLE REPARAIT PLEINE DE SANTÉ ET AVEC UNE JOLIE PORTÉE D'OURSONS.



TOUT CELA EST À NOUS

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

UN TROU PEU PROFOND ET UNE COUVERTURE DE NEIGE NE SONT PAS SUFFISANTS POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE. ACHÉTEZ ET CONSERVEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE - ELLES VOUS AIDERONT À VOUS CONSTRUIRE UN CHEZ-VOUS

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations : Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

COMMENT ACHETER LE MATERIEL DE GUERRE EN SURPLUS

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits d'un bulletin publié par la Corporation des biens de Guerre.

La Corporation:

La Corporation des Biens de Guerre a été fondée en juillet, 1944, par acte du Parlement, pour disposer du surplus de matériel propriété de la Couronne. Ses onze conseillers d'administration représentent le capital, le travail, l'agriculture et les grandes divisions géographiques du pays.

L'administration a été confiée à un directeur général qui est aussi président du Conseil d'administration. La Corporation fait rapport au Ministre de la reconstruction. Ses livres sont vérifiés par le Vérificateur général du Canada et ses recettes, moins les frais d'exploitation, sont remises au Receveur général du Canada. Le bureau-chef est à Montréal.

Fonctions:

Disposer du matériel de guerre de la Couronne, considéré comme surplus par l'Etat canadien, en affectant le moins possible l'économie de la nation.

Méthodes de vente:

Pour ne pas gêner l'embauchage, la Corporation dispose de ses marchandises par les facilités commerciales existantes et suivant la pratique courante des affaires.

Priorités:

Trois sont reconnues:

1. L'Etat.
2. Les Provinces.
3. Les municipalités et les organisations publiques ou semi-publiques telles que maison d'enseignement, institutions scientifiques et hôpitaux.

Optométriste-Opticien
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal

Spécialité
EXAMEN DE LA VUE

Correction des troubles musculaires des yeux
Prescriptions de verres

Trois livres des Editions Variétés

I MALEMPIN
par Georges SIMENON

Voici un nouveau titre des grands succès de Georges Simenon qui viennent de publier les Editions Variétés. C'est un roman policier. Malempin est un récit vivant, dramatique, qui se déroule au cœur d'une famille. Découvrirait-on jamais le mystère qui enveloppe les étranges personnages de ce roman?

— "Est-ce que mon père..." se demandera longtemps le fils

NETTOYEZ et PEIGNEZ avec Les peintures et émaux Flo-glaze

NETTOYEZ et PEIGNEZ avec Les peintures et émaux Flo-glaze

— LEAVES NO BRUSH MARKS —

La peinture Flo-glaze fera un beau travail autour de la maison et du garage. La Flo-glaze s'applique facilement, couvre plus de surface au gallon et durera plus longtemps.

Pour les meubles de galerie, il n'y a rien de meilleur que l'Email Quatre Heures Flo-glaze. L'Email à Plancher Flo-glaze donnera beaucoup de durée sur les planchers de balcons et de galeries.

En vente chez:
L. C. Taillon
200 rue Labelle — Tél. 114 — Saint-Jérôme

le Mexique, Panama, les Guyanes, le Canada où l'influence française marque toujours gens et choses.

Voici donc une fresque qui embrasse l'histoire de plusieurs siècles jusqu'à nos jours. On y voit palpiter l'héroïsme, le courage, l'esprit d'aventures. C'est un livre pour toutes les bibliothèques.

Un volume de 360 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LES GRANDES CRISES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

par Robert LACOUR-GAYET

Ce livre qui vient de publier Les Editions Variétés, est une oeuvre d'un intérêt captivant. L'auteur, Robert Lacour-Gayet, économiste français distingué, raconte les épreuves du passé français et donne les motifs de confiance en l'avenir.

Dans cet intéressant volume, le lecteur constate la sagesse et la vitalité de la France à travers les crises aussi nombreuses que variées qui l'ont assaillie depuis la chute de l'Empire Romain jusqu'au désastre de 1870.

Voici quelque chose de nouveau: un livre exclusivement consacré à l'étude des crises qui sont dans l'histoire de France ces épisodes de rupture et de flottement où, le présent étant dissocié du passé, la vie même de la nation est en jeu et où plus rien ne permet de voir clairement l'avenir.

C'est un livre qui fera l'admiration de tous les lecteurs cultivés qui s'intéressent à la chose française. On ne devrait pas manquer de prendre connaissance de ce précieux document.

HYMNES NATIONAUX

GOD SAVE THE KING

Dès 1745, le God save the King! était chanté comme hymne loyaliste durant la révolte d'Ecosse. On a découvert diverses pièces musicales anciennes dont pourrait s'être inspiré Henry Carey: un air attribué à John Bull et daté de 1619; une ballade: Franklin est parti, publiée en 1669; une leçon de clavecin: composée par Henry Purcell en 1696, et un chant écossais: Rappelle-toi, homme, qui remonte à 1611.

La mélodie du God save the King devint, avec paroles appropriées, l'air national prussien, allemand, suisse, et fut un moment l'air national russe.

Le grand prix du roman en 1934

L'ABBAYE D'EVOLAYNE
par Paule Régnier
Un volume in-12 — 278 pages
Prix: \$1.25
L'un des plus grands succès de librairie

Suppression des restrictions affectant le service d'autobus

IL Y A ENCORE UNE GRANDE RARETE D'AUTOBUS DANS LA PROVINCE

La Compagnie de Transport Provincial, à Montréal, déclare qu'elle n'a pas encore reçu d'instructions officielles concernant la suppression des restrictions sur les services de transport par autobus. Elle ne connaît de la chose que la dépêche d'Ottawa publiée cette semaine dans les journaux.

Toutefois, la compagnie étudie présentement la situation en vue de se rendre compte de ce qui pourrait être fait pour le rétablissement des services.

M. E.-J. Curtis, vice-président et trésorier de la compagnie a fait à ce propos la déclaration qui suit: "Nous avons à l'heure actuelle environ quatre-vingt autobus qui sont affectés au service des usines de guerre et qui, suivant la nouvelle d'Ottawa, ne peuvent encore être envoyés ailleurs. Cependant, nous nous attendons à ce qu'une trentaine de gros autobus interurbains commandés l'an dernier nous soient livrés en juin prochain.

"Nous cherchons de plus à acheter ou louer des véhicules usagés qui pourraient être en disponibilité quelque part. Nos recherches nous ont conduits jusqu'aux Etats-Unis, dans les états de New-York, New Jersey et Michigan, mais sans beaucoup de succès jus-

LA BRABANÇONNE

La Brabançonne, chant national de la Belgique, paroles d'un acteur français, Louis-Alexandre Déchet, dit Jeanneval, musique du chanteur belge François Van Campenhout.

Ce chant fut composé pendant la révolution qui, en 1830, aboutit à la séparation de la Belgique et de la Hollande. Jenneval prit une part active au mouvement révolutionnaire, et fut tué le 18 octobre 1830, dans un engagement près d'Anvers. En 1860, les paroles de Jenneval ont été remplacées par une nouvelle poésie, due à Charles Rogier, la musique étant restée la même.

Après des siècles d'esclavage Le Belge sortant du tombeau A reconquis, par son courage Son nom, ses droits et son drapeau Et ta main souveraine et fière Désormais peuple indompté Grava sur ta vieille bannière Le Roi, la Loi, la Liberté.

LA MARSEILLAISE

La Marseillaise, chant national du peuple français, oeuvre, paroles et musique de Claude-Joseph Rouget de Lisle, capitaine du génie, en garnison à Strasbourg, lors de sa composition.

L'hymne portait alors le titre de "Chant de guerre de l'armée du Rhin", et c'est sous ce titre qu'il fut publié avec une dédicace au maréchal Lükner, commandant en chef de cette armée (avril 1792).

Après avoir enflammé à Strasbourg toutes les imaginations, l'hymne parvint avec rapidité jusque dans le Midi. Il était déjà connu à Marseille au mois de juin 1792 lors de l'envoi à Paris d'un bataillon de volontaires.

Dans un banquet donné en cette circonstance, l'hymne de Rouget

Eparquez le sucre
et cuisez un
gâteau exquis

Gâteau doré 'MAGIC'

3 c. à soupe beurre
1/2 tasse sucre
1 c. à thé essence
3 c. à thé Poudre à Pâte 'MAGIC'

3 jaunes d'oeufs
1/4 tasse farine
1/4 tasse lait

Défaites beurre en crème; ajoutez sucre lentement, jaunes d'oeufs bien battus, essence. Tamisez ensemble farine et poudre à pâte; ajoutez au premier mélange alternant avec lait. Cuisez 20-25 minutes, à 375°F., dans 2 moules à gâteau étage grassées de 7".

GLACAGE SANS SUCRE
GLACAGE AU CHOCOLAT: 1 blanc d'oeuf; 1/4 tasse sirop d'érable; 1/4 c. à thé sel; 1/4 tasse cacao; 1/4 c. à thé vanille.
Mettre blanc d'oeuf, sirop d'érable et sel dans bain-marie sur feu bouillant et battre 9 minutes au batteur d'oeufs. Retirez du feu et incorporez graduellement cacao, ayant soin de bien mélanger. Ajoutez vanille et étendez ensuite sur le gâteau.

FABRICATION CANADIENNE

Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé! (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans nos bras
Egorger nos fils, nos compagnons.

Aux armes, citoyens!
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons!

LE COMBLE DU PLAISIR!
IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Le grand prix du roman en 1934

"Mais même si nous avions de l'équipement, il faudrait du temps pour rétablir des services désorganisés depuis déjà plusieurs années. Il faut engager et entraîner des chauffeurs, préparer et distribuer des horaires, trouver des garages, rétablir les anciennes agences ou en créer de nouvelles, enfin, voir à toutes sortes d'autres détails essentiels.

"A mesure que nous progresserons dans la remise en état des services, nous en aviserons le public par la voix des journaux. Nous ne pouvons dire exactement quand cela se produira, mais il est certain qu'il se passera des semaines avant que nous puissions effectuer d'importants rajustements dans nos services de transport par autobus."

E.-J. CURTIS
Vice-président et trésorier

PETITE ENCYCLOPEE Diverses origines

LA CRAVATE:
Cravate est synonyme de Croate. Elle fut introduite en France sous Louis XIV, par un régiment de cavaliers croates (le "Royal Cravate") qui mettaient un linges blanc autour du cou et que les nobles imitèrent. Les Romains faisaient déjà ainsi.

LES LUNETTES:
Il existait des opticiens à la fin du XIIIe siècle, dans l'Italie du nord; on n'a pas conservé leurs noms. C'est seulement au XVIIe siècle qu'on eut l'idée de fixer les lunettes sur le nez et au siècle dernier qu'on appliqua des méthodes vraiment scientifiques.

LA BAIGNOIRE:
Les Anciens possédaient des cuves en bois, en marbre, en argent, au temps d'Homère, en porphyre et en bronze chez les Romains. Ce fut un maître chaudronnier du nom de Level qui, le premier, en 1768, construisit des baignoires de forme allongée.

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges — Tél. 106 — Saint-Jérôme

LE MOUCHOIR:
Des siècles après l'invention du mouchoir, on se mouchoirait encore dans ses doigts. Il servait à essuyer la sueur, ce que Néron avait le "chic" de faire avec ses manches. Rapporté d'Italie au début du 16e siècle le mouchoir servait d'abord aux dames nobles.

LE BOUTON:
Les hommes de la préhistoire faisaient déjà des boutons avec une cheville percée d'un trou. Dans l'antiquité et au moyen-âge, on préférait l'agrafe et les ceintures. Au XVIe siècle, on portait un bouton sur la veste. Au XVIIe siècle l'usage s'en répandit enfin.

LES MIROIRS:
C'est au dixième siècle surtout que l'usage des miroirs dans la toilette des dames devint très à la mode. Non seulement elles avaient de petits miroirs ronds incrustés en quelque sorte dans leurs éventails, mais elles les portaient à leur ceinture, richement encadrés, et souvent d'un très grand prix. Cette mode fut portée à un tel degré de luxe que la chaire s'en occupa pour la condamner. Bien des siècles auparavant, et de temps de Charlemagne, le clergé lui-même, cédant à l'influence de la mode, avait adopté l'usage du miroir. Les religieux de l'ordre de St-Martin de la Tour en portaient jusque sur leurs souliers, afin de pouvoir, dit un vieux chroniqueur, toujours contempler la beauté de leur costume.

LES CONSERVES:
Appert (1750-1841) inventa la mise en boîte des aliments qui, jusqu'alors, étaient simplement formés, séchés ou salés. Son procédé, qui date des premières années du XIXe siècle, ne fut expliqué scientifiquement qu'après sa mort, par le grand Pasteur.

"AUJOURD'HUI"

Dernier bouquet

Grand-maman, quand tu regardes la gerbe de fleurs posée près du portrait de grand-papa, il y a des larmes dans tes yeux, dit, pourquoi?

Et cet après-midi pendant que les cloches sonnaient je t'ai vue, en baissant les fleurttes, tu pleurais. Penchée très bas sur son ouvrage, grand-mère fut un long moment sans répondre. Qu'évoquait-elle?

Une phase de sa jeunesse, une vision douloureuse, ou encore comme une scène cinématographique, toute sa vie avec ses joies et ses tristesses passait-elle sous les paupières mi-closées?

Une larme coula sur sa joue alors qu'elle leva la tête, mais il y avait dans les yeux nous habituellement empreints d'une si charmante douceur tout un monde de bonheur qui y rayonnait.

Ma petite enfant, c'est une histoire ancienne que je vais te raconter. Il y a longtemps, longtemps un dimanche vers le soir, sur le sentier qui conduit "au Calvaire" une jeune femme et son mari s'avancèrent joyeux. Les précédents, deux bambins portant une énorme brassée de fleurttes des champs. Ils s'arrêtèrent à la Croix du chemin et s'agenouillèrent pour une ardente action de grâces.

Aux accords que l'Ange de la reconnaissance jouait sur la harpe du souvenir, d'autres concerts, hymnes de remerciements, montaient de leurs coeurs en fête, ressuscitant les chants pieux qui s'étaient répétés, et il avait cinq ans, sous la coupole du temple qui avait été témoin de leurs serments.

Ils prièrent. Du fond de leur âme ils remercièrent Dieu des années de félicité dont ils jouissaient, du ciel calme et serein qu'était le leur et où brillait toujours radieuse l'étoile de l'amour.

Depuis leur mariage, c'était ainsi chaque année. On les retrouvait à chaque anniversaire, au pied de la croix du chemin, heureux, joyeux, contents.

Hélas! aux jours de bonheur, il est des lendemains tristes et douloureux, de ces lendemains, ma petite, où le glas sanglote désespérément et pas encore autant que les coeurs. Cet époux, la veille si pleine de vie, était foudroyé pour ne plus se relever par un stupide accident; une ruade de ses chevaux, de si bonnes bêtes pourtant. Pourquoi? mystère d'éternité. Pâle sur son lit de douleurs, il attendait la dernière visite du Jésus des Tabernacles, il attendait le viatique. Il avait voulu qu'on déposât en bouquet pour l'Hôte divin des humbles fleurttes des champs, qu'hier, on avait rapportées de là-bas.

Quelques heures plus tard, la mort avait fait son oeuvre. Ainsi cueillies entre deux sourires, à l'aube d'un matin clair, les jolies petites fleurttes fermaient tristement leurs corolles, le soir même, un soir de deuil douloureux, dans une chambre mortuaire.

Mais l'amour a de gracieuses ingéniosités pour garder vivaces à jamais le souvenir des êtres choisis et marqués de son cachet.

Des doigts de fée de l'habile travailleuse, un peu plus tard, une gerbe nouvelle sortit, artistiquement recopié tout-à-fait pareille à celle qui s'était fermée sur la tombe du brave cultivateur qu'était ton grand-père, ma mie chérie.

Elle fut religieusement posée au pied du cadre de ton cher aïeul pour y rester.

Alice Poulain de
COURVAL RAICHE



les "petites entreprises" NE SONT PAS SI PETITES!

Un Canadien sur six, parmi les salariés, gagne sa vie, en temps normal, dans la "petite entreprise", — que ce soit une ferme ou un magasin, un chantier de bois, un bureau d'architecte ou une station de service. Dans leur ensemble, ces entreprises individuelles fournissent une grande partie des emplois qu'offre notre pays, et il faut qu'il en soit encore ainsi après la guerre.



Pas moins de 94 pour cent des usines et fabriques, des magasins de gros et de détail et des établissements auxiliaires sont de petites entreprises employant moins de 15 personnes. Dans leur ensemble, elles fournissent du travail à 37 pour cent de tous les salariés engagés dans ce domaine de l'activité économique.

(Recensement de 1941)

Au cours des années prochaines, beaucoup de gens qui ont abandonné de petites entreprises, à cause de la situation créée par la guerre, voudront les rétablir ou en fonder de nouvelles. Aussi verrons-nous renaître un grand nombre d'autres entreprises, alors que d'autres seront lancées par des soldats démobilisés et par des hommes qui travaillent aujourd'hui dans des usines de guerre. La nouvelle Banque pour le développement de l'industrie et les banques commerciales seront sans doute en mesure de répondre à toutes les demandes de crédit justifiées, dans le domaine de la petite entreprise.

A mesure qu'elles se développent, les petites entreprises multiplient les emplois, ainsi qu'en témoigne l'histoire du progrès industriel au Canada. La plupart des grandes compagnies ont eu de modestes débuts. Presque toutes pourraient désigner quelque banque qui a contribué à leur extension en leur consentant les avances dont elles avaient besoin pour leurs opérations courantes.

Voire banque est au service des entreprises, petites ou grandes, anciennes ou nouvelles. Les banques ne fondent pas de maisons de commerce ni d'établissements industriels, mais elles mettent à la disposition des chefs d'entreprise le fonds de roulement nécessaire et un grand nombre d'autres services.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

Malgré la guerre, KING a porté le Canada AU SOMMET

L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

1939	REVENU NATIONAL	1943
\$ 4,553,662,000		\$ 8,800,000,000
1939	SALAIRES ET BONIS	1943
\$ 2,604,519,000		\$ 7,090,000,000
1939	ACTIF PRODUCTIF DU DOMINION	1943
\$ 484,761,502		\$ 6,182,849,101
1939	TOTAL DES DÉPÔTS EN BANQUE	1943
\$ 3,060,859,111		\$ 4,592,336,705
1939	DÉBITS BANCAIRES	1943
\$ 31,617,352,000		\$ 53,796,715,000
1939	ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR	1943
\$ 6,776,262,587		\$ 8,534,135,275
1939	PRODUCTION INDUSTRIELLE	1942
\$ 3,474,783,528		\$ 7,553,794,972
1939	COMMERCE EXTÉRIEUR	1943
\$ 1,675,981,638		\$ 4,706,552,167
1939	EXPORTATIONS DE FARINE DE BLÉ	1943
\$ 16,378,301		\$ 66,273,692
1939	EXPORTATIONS DE BACON	1943
\$ 32,656,049		\$ 116,121,532
1939	EXPORTATIONS DE BEURRE	1943
\$ 2,673,765		\$ 3,819,800
1939	EXPORTATIONS DE FROMAGE	1943
\$ 12,248,650		\$ 26,211,113

KING a conduit l'effort de guerre depuis cinq ans. Sous sa direction, le Canada est devenu un grand pays: c'est la troisième puissance navale, la quatrième puissance aérienne, industrielle, agricole et exportatrice du monde.

KING a su maintenir la stabilité économique et financière du Canada. On lui doit les immenses progrès que notre pays a réalisés depuis 25 ans. La production de nos usines, de notre agriculture, de nos mines et de nos forêts fait l'étonnement de l'univers.

A une époque critique, où des nations plus puissantes que la nôtre voient leur

système économique gravement compromis, le Canada, au contraire, sort de la tourmente plus prospère et mieux organisé. Un avenir magnifique s'ouvre devant nous, pourvu que nous suivions le chemin que nous a tracé notre chef, William Lyon Mackenzie King.

KING s'est dépensé pour l'avenir du pays. Tout Canadien est en mesure de gagner sa vie, grâce à une bonne législation et à l'excellente situation financière du Pays.

Que chacun se dise donc: "Hier, Mackenzie King m'a bien servi, demain, je peux compter sur lui."

SON PASSÉ GARANTIT VOTRE AVENIR

VOTEZ POUR
LE CANDIDAT

KING

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, MONTRÉAL

2W

CHRONIQUE

HISTOIRE d'UNE CONFESSION

COLLIN DE PLANCY

Le père Jean Crombeck, dans son livre du *Perfectionnement des études*, rapporte l'histoire qu'on va lire et dont il a connu les personnages:

Il y avait dans le pays d'Anvers un homme riche et puissant qui tomba dans un péché grave et honteux sans doute, car il recula en frémissant devant la pensée de s'en confesser; et, par une tentation du diable, il se décida à mourir et à se damner plutôt que de le déclarer.

Cependant sa conscience le bourrelait et ne lui laissait aucun repos; mais il s'efforçait dans la résolution de lui résister.

Un jour, à Anvers, ayant entendu un prédicateur renommé dire en chaire qu'on n'est pas tenu de confesser les péchés oubliés, il crut voir là une certaine lumière et il se proposa aussitôt de ne rien négliger pour que son funeste péché sortit de sa mémoire. Il se mit à faire bonne chèbre, se jeta dans les plaisirs, imagina toutes les distractions possibles, bonnes ou mauvaises, ajoutant péchés sur péchés, espérant que celui qui était si lourd se confonderait dans la foule; mais la grâce de Dieu ne l'abandonna

pas, et sa conscience parlait plus haut que jamais.

Il s'avisait donc d'un autre moyen: ce fut de voyager sans relâche en divers pays, comptant bien que le changement de lieux et la variété des personnes et des choses qu'il aurait l'occasion de voir, jetteraient enfin une ombre sur son passé. Mais on peut tout fuir, excepté sa conscience; il échoua donc dans ce second procédé.

Un autre se présenta. On lui disait que les mathématiques exigeaient une attention si soutenue qu'on ne pouvait plus penser à autre chose, et que souvent elles effaçaient de l'esprit les autres connaissances qu'on avait acquises avant de se livrer aux sciences exactes. Il les étudia donc avec acharnement. Hélas! ce fut encore sans profit. L'odieux péché se présentait toujours à travers les chiffres, les lignes et les figures.

Le malheureux se désolait. Il retourna à l'église, où il entend un prédicateur qui expose que la pénitence efface tous les péchés. Il prend son parti aussitôt. Il se couvre d'une haire, il jeûne, il fait d'abondantes aumônes, il se soumet aux plus dures privations,

Mais à travers tous ses efforts, il sent dans son cœur une lutte qui le désespère. La grâce de Dieu le soutient encore; mais le démon l'entraîne, et, décidé toujours à mourir plutôt que de se confesser, il prend la vie en horreur et se dispose à se pendre la nuit prochaine.

Comme il s'en retournait dans son carrosse pour exécuter son horrible résolution chez lui, il rencontre dans le chemin un père jésuite qu'il connaissait, qui suivait la même route, et qui le salua.

Il ne peut se dispenser de lui offrir une place dans sa voiture. Dès que le père fut monté, après les politesses d'usage, il se mit à connaître qu'il venait de confesser un moribond, et il discourut quelque temps sur la confession. La malheureux riche l'écouta un quart d'heure sans dire un mot; puis, à quelques expressions qui entraient comme une lancette dans son âme, il s'écria tout à coup avec colère:

—Pourquoi tenez-vous ces propos? Est-ce que vous connaissez mon état?

—Non, monsieur, répondit le père; mais c'est l'habitude des pères de notre compagnie de traiter toujours dès qu'ils le peuvent quel-

que point spirituel. Au reste, ajouta-t-il, si vous aviez besoin de mon aide pour vous confesser, je suis à votre service.

L'autre bondit sur son siège et reprit, furieux:

—Servez-vous et aidez-vous vous-même. Pour moi, si je ne veux pas me confesser, ai-je besoin d'aide?

Puis il ajouta avec plus de calme:

—Ah! si vous pouviez m'aider sans confession, à la bonne heure, et ce serait autre chose; j'en serais reconnaissant.

—Je le puis certainement, reprit vivement le père, devant la situation de l'infortuné; et je vous tirerai de peine sans que vous vous confessiez.

Le malheureux bondit de nouveau, mais ce fut de joie. Il prit les mains du père et lui conta comment il reconnaissait que Dieu avait pitié de sa faiblesse, car il s'en retournait chez lui pour se pendre, quand le ciel l'avait amené sur son chemin. Il exposa tout ce qu'il avait fait pour expier un péché qu'il ne voulait pas déclarer; et il ajouta:

—Si vous pouvez me remettre en paix avec ma conscience sans confession, j'accepterai et je subirai toutes les pénitences qu'il vous plaira de m'imposer.

—Si vous voulez faire pendant quelques jours tout ce que je vous prescrirai, je vous promets, dit le père, que vous serez bientôt tout à fait hors de peine et pleinement réconcilié avec le bon Dieu.

Là-dessus la voiture rentra au logis du pauvre pécheur. Il emmena le père dans son salon et lui dit:

—Tracez-moi maintenant ce que je dois faire; vous verrez que je l'exécuterai de grand cœur.

FAITES UN JARDIN DE LA VICTOIRE
— plus que jamais on a besoin de vivres

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

FAT BOULTON
fameux coureur de
marathon



**GARDEZ-VOUS
EN FORME
POUR L'AVENIR**

• La course est un sport qui ne requiert pas un équipement bien coûteux: un chandail, des culottes courtes et une paire de souliers de course, et vous êtes prêt à prendre la route, à vous livrer à ce qui est probablement le meilleur exercice physique possible.

La course se pratique comme simple exercice ou pour fin de compétition. Pat Boulton, ancienne vedette de la piste, qui couvre encore 50 milles par semaine à l'âge de 43 ans, conseille aux amateurs de ne pas s'épuiser au début de l'entraînement. Il faut surveiller le régime alimentaire, ne pas se tracasser au sujet de sa vitesse et s'entraîner d'une façon régulière, comme si c'était une simple routine. En procédant de cette manière, vous pourrez bientôt courir de cinq à dix milles sans effort et vous ne vous en porterez que mieux.

La course est un exercice très agréable, et, lorsqu'elle est pratiquée d'une façon raisonnable, elle est sans rivale pour vous garder en bonne condition physique.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE
PHYSIQUE

**POUR MOI,
DES TIMBRES
DE PARGNE DE GUERRE**

**LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE**

PLAIRE AUX HOMMES!

On a dit bien du mal des hommes depuis le jour où Adam et Ève se virent mêler à une histoire de pomme. Il a bien coulé de l'eau dans la rivière depuis, les hommes ont dit des femmes tout ce qui leur a plu et les femmes ont fait des hommes tout ce qu'elles ont voulu. Les hommes, avec méchanceté même, ont critiqué les femmes; les femmes ont victorieusement subi toutes ces critiques, sachant que quoi qu'il arrive les hommes ne pouvaient se passer d'elles...

Plaire, aimer et régner, voilà toute la femme. Ninon de Lenclos affirmait que le désir de plaire naît chez la femme avant le besoin d'aimer. Combien de femmes tentent de plaire qui n'y réussissent jamais au gré de leurs désirs. Plaire aux hommes, c'est tout un art.

Pour leur plaire, à mon avis, il faut être naturel. Je l'ai tant de fois remarqué. La raison pour laquelle on plaît est un je ne sais quoi bien peu facile à définir, a écrit la célèbre Mme d'Arconville. Il y a des femmes qui croient au pouvoir de la toilette pour plaire aux hommes, et qui inventent des pures de toutes sortes pour y arriver. Les hommes habituellement n'aiment pas cette mise en scène. Entre eux, ils ridiculisent ces parades de modes créées pour éblouir, et préfèrent de beaucoup une petite robe simple et décente. Les hommes aiment le naturel. S'il est un conseil que je puisse donner: choisir toujours les formes et les couleurs qui vous vont le mieux; préoccupez-vous de votre toilette et de votre beauté, mais respectez votre beauté. Il n'y a pas de diamants qui soient aussi beaux que de beaux yeux; il n'y a pas de bijou qui vaille un de vos cheveux. "Demandez à la parure un assaionnement pour votre beauté, disait Alphonse Karr. Votre beauté est une suave mélodie; la parure doit l'accompagner, la faire valoir, mais non la couvrir et l'écraser". Pour plaire aux hommes, mesdames, il faut être naturelles; le proverbe est vrai: "Femme qui trop se pare gâte la figure de Dieu".

La galanterie n'est que le léger, le perpétuel mensonge de l'amour. Les hommes le savent si bien, eux pour qui la galanterie est l'art de dire poliment aux femmes le contraire de ce qu'ils pensent d'elles... On ne plaît pas aux hommes par la galanterie.

Une belle figure est une recommandation muette. Les hommes craignent la beauté; ils ne croient pas à sa durée. Certaines femmes qui n'ont pu se faire valoir par leurs attraits, plaisent aux hommes beaucoup plus que certaines beautés, précisément par leurs qualités, leur esprit ou leurs sentiments. Les femmes jugent de la beauté qui se prouve; elles diront que cette femme est jolie, que cette autre ne l'est pas, selon une définition admise de la beauté. Les hommes par contre sont les seuls qui puissent reconnaître la beauté qui s'éprouve; cette dernière est la vraie. Les hommes n'aiment pas les beautés empruntées et les étalages de fard; huit hommes sur dix détestent souverainement les bouches que trop de rouge à lèvres rend affreuses; les ongles peints, les cils grimés. Les hommes aiment les femmes qui sont naturelles; leurs charmes n'en sont à leurs yeux que plus attirants. Les grâces d'ailleurs ne s'usent pas comme la beauté; elles ont de la vie et se renouvellent sans cesse.

Vous ne sauriez croire combien plaisent aux hommes les femmes qui ont des qualités pratiques. L'homme n'aime pas la femme trop sportive, la femme pour qui la vie sociale est un besoin quotidien, qui ne rêve que de voyages, de maison luxueuse, etc. Les hommes sont sur ce point très chatouilleux. Il est beaucoup d'hommes qui se marieraient mais qui se

refusent à courtiser certaines jeunes filles parce qu'ils ont peu d'aisance et que les jeunes filles ont des espérances trop grandes. L'étalage que font certaines mamans des talents de leurs filles chassent les prétendants. Un jeune homme est-il susceptible de devenir un prétendant, aussitôt on lui fait de la musique, on lui fait du chant, on lui montre des tableaux... Tout ça c'est beau, mais tout cela ne lui dit pas si ses chemises auront des boutons, si sa femme sait faire la cuisine...

Lorsque Napoléon Ier laissa deviner son intention de répudier Joséphine, toutes les dames en possession de filles s'évertuèrent à les faire connaître à l'empereur. Les grandes dames n'auraient pas dédaigné le choix de l'empereur se fixât sur une de leurs demoiselles. La duchesse de X... rencontrant Napoléon à un bal de la cour, se mit à lui vanter la beauté de sa fille, ses talents, etc. "Ah! sire, elle danse à ravir, chante à la perfection, seint, marche comme une déesse, son nez a la pureté antique, ses yeux l'éclat des diamants..."

—Sait-elle coudre? interrompit l'empereur.

Pour plaire aux hommes, il ne faut pas les rechercher. L'indifférence a un grand pouvoir, car un grand nombre d'hommes n'aiment pas les conquêtes faciles. Si vous vous faites désirer, vous aurez cette satisfaction de vous dire que vous êtes aimée pour vous-même. Ne pas gaspiller son cœur, ni son amitié, ni son estime: c'est un secret pour mieux conquérir le cœur des hommes.

L'homme, s'il est tentateur, s'il est en grande partie responsable de ce que sont les femmes, s'il est égoïste, n'en respectera pas moins toujours la femme qui a de la pudeur. La pudeur est la grâce de l'âme. L'homme s'inclinera toujours devant elle, et en sera ébloui. Lucien Romier a écrit cette belle gré de science ou d'ignorance, la vraie pudeur n'est rien autre opinion: "Indépendance des modes, des circonstances, du de chez la femme que le sentiment de sa dignité, de toutes les valeurs qu'elle représente et du prix qui doit lui revenir pour le don qu'elle fait de soi. Ce sentiment dépasse de beaucoup la signification étroite de l'amour. Il anime toutes les activités et tous les dévouements féminins, quel que soit leur objet. Il éclaire le sourire de la sœur de charité, comme le visage grave de l'institutrice, comme la physionomie tendue de l'ouvrière, comme l'aisance un peu affectée de la petite vendeuse de magasin, comme le regard distrait et doux de l'étudiante. Il est la conscience de la femme, il est son charme et son prestige, — ce prestige mal défini, mais irrésistible, qui fait que l'on s'incline devant toute femme, jeune fille ou vieille dame, pauvre ou riche, heureuse ou malheureuse, pourvu, précisément, qu'elle ne renie pas le caractère de sa nature, la pudeur, adroite ou maladroite, que l'homme suppose toujours en elle".

Savoir plaire aux hommes, c'est tout un art. Mais il en est possible. L'homme aimera tout ce qui est beau et noble, heureux sera-t-il de dire que le bonheur ne saurait être ailleurs.

YVONNIC

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

LA FEMME ET LE SOMMEIL

Le sommeil est fait pour effacer la fatigue de la journée à venir. Sans lui, vous ne pouvez compter sur la résistance du corps, la fraîcheur du visage, l'équilibre moral, le bien-être physique.

Pour être forte, pour être belle, pour être heureuse, il faut dormir. Gagnez votre lit avec plaisir, en

pensant que vous allez faire une halte indispensable et fructueuse. Ce n'est pas du temps perdu; le sommeil suspend la vie. Aimez-le comme votre provision quotidienne d'énergie, d'optimisme et de jeunesse.

Toute personne normale et bien portante doit pouvoir dormir. Lorsque la volonté n'arrive plus à s'imposer au corps, l'insomnie a des causes sérieuses qu'il faut rechercher.

N'y a-t-il rien dans votre nourriture qui puisse troubler votre

PUISQUE MAI TOUT EN FLEURS...

Puisque mai tout en fleurs dans les prés nous réclame. Viens! ne te lasse pas de mêler à ton âme La campagne, les bois, les ombrages charmants. Les larges clairs de lune au bord des flots dormants, Le sentier qui finit où le chemin commence, Et l'air et le printemps et l'horizon immense, L'horizon que ce monde attache humble et joyeux Comme une lèvre au bas de la robe des cieus! Viens! et que le regard des pudiques étoiles Que l'arbre pénétré de parfums et de chants, Qui tombe sur la terre à travers tant de voiles, Que le souffle embrasé de midi dans les champs, Et l'ombre et le soleil, et l'onde et la verdure, Et le rayonnement de toute la nature Fassent épanouir, comme une double fleur, La beauté sur ton front et l'amour dans ton cœur!

VICTOR HUGO

sommeil? Le repas du soir doit être simple et léger: pas de plats copieux avec sauce grasse ou épicés, de légumes farcis, de fromages fermentés, de pain frais, de thé, d'alcool, de liquors. Un plat unique, des fruits. Mangez peu, lentement, calmement et en mastiquant bien.

Si vous en avez la possibilité et le goût, faites une courte promenade avant de vous coucher.

Autant que possible, gagnez votre chambre chaque soir à la même heure et avant 11 heures afin de favoriser l'influence lunaire du sommeil. Fermez votre porte aux soucis, ennuis, préoccupations, chagrins et même aux souhaits agréables. Les repasser avant de vous endormir compromettrait votre repos.

Choisissez pour chambre à coucher la pièce la plus retirée et la plus calme de votre logis. Si les bruits vous atteignent par la fenêtre que vous devez laisser entrouverte, bouchez-vous les oreilles avec de l'ouate embibée de vaseline.

Ne tolérez aucun éclairage et veillez dans la chambre. Garnissez les fenêtres d'épais rideaux que vous fermez la nuit en prévision de la lumière du matin.

Ayez un lit assez dur, placé, si votre appartement le permet, selon l'axe nord-sud, tête au nord, pied au sud. Cette question d'orientation à plus d'importance qu'on ne saurait croire.

Évitez l'amorcellement d'oreillers sur le traversin, dormez sur le côté droit, corps allongé sans taideur, les jambes repliées, les bras inertes.

Ne portez aucun vêtement serré. Enlevez toute fleur. Eloignez le chien, la chatte, les oiseaux.

Contre la fatigue des yeux, avant de vous coucher, faites des compresses avec un tonique spécial attédi, ou, prenant un peu de crème antiride, massez légèrement les paupières et les tempes. Qu'en pensez-vous, Mesdames?

FANTINE



**LA 'ROYAL' PURE,
DE CONFIANCE,
ASSURE UN PAIN
SAVOUREUX,
AMIE FINE, EXQUIS
ET DÉLICIEUX**

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

UNE FEMME NE DOIT PAS SE TUER AU TRAVAIL!



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Protégez vos reins! Ménagez vos forces! Enrôlez la Gillett pour faire la guerre à la saleté et vous débarrasser du frottoir. La Gillett fait vite disparaître graisse et saleté. En un rien de temps, elle nettoie les planchers, débouche les revois et désodorise les poubelles. Achetez-en aujourd'hui même!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive est-elle renforcée l'eau.

J.E.C. Ils y trouveraient la recette magique qu'ils cherchent en vain là où elle n'est pas. La meilleure recette est toujours la plus simple.

Faut-il ajouter que les parents et les éducateurs trouveront également profit à feuilleter ce Magazine étudiant superbement construit? — Parents et éducateurs sont à leur insu des conducteurs de peuple; puissent-ils comprendre le message qui leur est adressé dans la Magazine étudiant de la J.E.C. — Abondamment illustré, il se vend quinze sous à la Centrale de la Jeunesse Etudiante Catholique (430 est, rue Sherbrooke, Montréal). S'il est bien compris, il n'a pas de prix.

Tant et aussi longtemps que les diplomates élimineront la justice et la charité de leurs délibérations, Dieu se retirera de leurs conseils et toutes leurs conférences de paix ne serviront qu'à fomenter de nouvelles guerres... Les formules pour un monde meilleur ne manquent pas, toutes plus inefficaces les unes que les autres; on promet monts et merveilles, mais DEMAIN s'avère aussi sombre qu'HIER. Le fait qu'on cherche toujours est la meilleure preuve... qu'on n'a pas encore trouvé.

La Jeun. Etud. Cath. du Canada propose une formule nouvelle, tellement simple qu'on n'y avait jamais songé: améliorer dès aujourd'hui la génération de DEMAIN. Qu'on n'objecte pas que la recette est trop lente à donner des résultats et que par suite elle perd une partie de son efficacité. Je mets au défi les experts de San Francisco de trouver une recette plus rapide ou plus efficace. Il ne faut pas être grand prophète pour prévoir ce qu'il adviendra de cette nouvelle confusion des langues.

Le Magazine Etudiant de la J.E.C. établit par A plus B, par des textes et des photos, que le secret d'un monde meilleur, c'est un monde étudiant meilleur. Combien d'orateurs bons ou mauvais, grands ou petits, prolixes ou concis leur ont chanté sur tous les tons: "Demain sera ce que vous l'aurez fait"... Il est temps de passer aux actes et de façonner ce DEMAIN que tout le monde veut meilleur. Chaque délégué de San Francisco, juristes, chefs d'états, économistes, législateurs, tous ceux qui ont en main la destinée des peuples auraient avantage à consulter le Magazine Etudiant de la

scille rouge finement broyée est l'une des meilleures substances que l'on puisse employer dans les appâts empoisonnés contre les rats. Elle possède cet avantage sur tous les autres poisons de ce genre qu'elle est relativement inoffensive pour les êtres humains et les animaux domestiques. En guise d'appâts, on recommande le poisson frais haché, les conserves de poissons, la viande fraîche hachée et les céréales, comme la farine de maïs ou de son. On prépare les appâts à base de poisson ou de viande en mélangeant une once et demie de poudre de scille rouge avec une quantité suffisante d'eau pour faire une pâte douce, sans grumeaux; puis on y ajoute un livre de poisson et de viande et on mélange parfaitement. Pour les appâts à base de céréales, on mélange une once et demie de scille rouge sèche avec une livre de céréales, puis on ajoute une chopine de lait doux ou d'eau en brassant énergiquement pour faire une pâte baveuse.

Une substance qui vient immé-

diatement après la scille rouge en efficacité est le carbonate de barium. C'est un poison moins violent que l'arsenic, mais il doit être manié avec prudence, car il est mortel pour les volailles, les chiens, les chats et même les plus gros animaux. C'est une substance bon marché, inodore et sans goût. Pour préparer l'appât on mélange une partie du poison avec cinq parties de nourriture, comme la farine, et l'on ajoute suffisamment d'eau pour former une pâte.

Le phosphore est un ingrédient souvent employé dans les poisons à rats, mais il serait dangereux de s'en servir dans les mélanges que l'on prépare à la maison parce qu'il est très inflammable. La steychine, très employée contre les rats, n'est pas recommandée pour les poisons fabriqués à la maison. Le thallium est aussi très efficace, mais trop dangereux pour que l'on puisse recommander pour les mélanges de fabrication domestique. Pour plus amples renseignements sur ce sujet, consultez le feuillet spécial No 33 "Guerre aux rats et aux souris" que l'on peut se procurer gratuitement en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

L'arsenic est employé dans un grand nombre de poisons à rats. C'est un poison plus violent que le carbonate de barium. On fait un bon appât en mélangeant parfaitement une cuillerée à soupe de fine poudre d'arsenic blanc avec une livre de farine d'avoine et une livre de gros sucre brun.

La télévision devient une chose du présent

On présentait dernièrement à la presse un nouveau récepteur de télévision perfectionné et permettant de projeter les images sur un écran de 21 pouces et trois-quarts par 16. Cette présentation avait lieu à Radio City par la division Victor de la Radio Corporation of America, avec la coopération de la National Broadcasting Company.

Ce nouveau récepteur de télévision qui n'est pas encore sur le marché, serait, croit-on, vendu au prix de \$395.00, dès qu'il pourra être fabriqué en quantité.

Actuellement, les usagers de cette compagnie de télévision ne peuvent utiliser sur leurs appareils que des écrans de 11 pouces par 8. Mais avec le nouvel écran il est très possible pour un spectateur d'observer dans tous ses détails la scène irradiée, même en étant assis à 18 pieds de l'écran. Pour cette séance expérimentale, on avait projeté sur l'écran Russell Patterson peignant les portraits de trois jeunes filles, Bill Robinson exécutant un numéro de danse et une scène jouée dans un studio de la NBC.

On a réussi à réaliser une projection sur un écran beaucoup plus étendu grâce à un système optique à réflexion qui donne sur l'écran six fois plus de lumière qu'avec le système de projection par tube récepteur et lentille ordinaire de projection. En outre, ce système n'entraîne aucune perte dans la qualité de la projection.

L'écran de projection de l'appareil est fait de plastique. Un contrôleur automatique de fréquence élimine toute déformation des images causées par les interférences comme celles qui peuvent provenir d'un moteur d'automobile ou autres causes de "parasites". C'est du moins la prétention des ingénieurs. Enfin la luminosité se trouve considérablement augmentée par l'emploi d'un tube à rayons cathodiques à haut voltage.

**Scène rurale
APRÈS LA GUERRE!**

Nous attendons le feu vert. Quand la main-d'oeuvre et les matériaux seront disponibles, nous reprendrons notre programme d'expansion rurale là où nous l'avons laissé en plan.

Notre première tâche sera de fournir le service aux familles sur notre liste d'attente. Puis viendront certains projets importants tels que l'extension des facilités dans de nouvelles localités; le remplacement de l'outillage défectueux; l'amélioration du service. Simplement pour alléger l'encombrement actuel sur les lignes rurales, nous devons poser plus de 8,000 milles de fil sur les lignes actuelles montées sur poteaux. Puis il nous faudra étendre les lignes elles-mêmes — quelque 2,500 milles — pour atteindre plus de localités. Partout où nous trouverons une famille par demi-mille de grande route qui désire avoir le service téléphonique, nous nous proposons de construire des lignes sur poteaux pour la servir.

Cela veut dire DU TRAVAIL POUR NOS GENS... travail qui s'impose si le service doit pouvoir répondre aux besoins ruraux. C'est un travail qui exige les efforts des monteurs de lignes, des préparés aux installations, des téléphonistes et des travailleurs de bureau. Pour exécuter ce travail, nous aurons besoin non seulement de chaque employé Bell actuel, en sus de ceux qui sont en service de guerre, mais de beaucoup d'autres encore.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous vous sentez toujours fatiguée, que votre teint est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est de commencer une cure. Voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit. Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin.

Un conseil pratique

Avez-vous perdu l'appétit?



En service actif donnant des ailes aux mots

Les BLUEBIRD portent **Bonheur**

faites l'une pour l'autre

CHACUNE EST GARANTIE... CHACUNE EST ASSURÉE

Pour la jeune fille idéale... il n'y a que la bague idéale qui fasse! Chaque diamant Bluebird est enregistré et garanti parfait. Ils sont tous assurés, gratis, pour un an contre la perte. Voyez aussi les superbes alliances Bluebird de style et de beauté conçus pour aller avec la bague de fiançailles de votre choix.

BIJOUTERIE BENOIT ENRG.
285 rue ST-GEORGES, Téléphone 530-J SAINT-JEROME

Le bal annuel de la fanfare

Le bal annuel de la Fanfare de St-Jérôme, coïncidant, cette année avec le 50ème anniversaire de la fondation de la fanfare. Ce fut un succès sans précédent. Les salles du Grill Rose à l'Hôtel Maurice étaient remplies à leur capacité, et la gaieté y fut complète. Un programme très varié y fut exécuté.

Mlle Claire Lamarche, soprano dramatique, jeune artiste de talent, charma son auditoire qui maintes fois la rappela.

Un ensemble de dix saxophones exécuta quelques mélodies très goûtées.

Grâce à la générosité de plusieurs citoyens, qui avaient donné des prix de présence, il y eut un tirage dont voici le résultat:

1er prix — offert par la Fanfare de St-Jérôme, gagné par M. Villeneuve, gérant de la Banque de Montréal à St-Jérôme.

2e prix — offert par la Pharmacie Prud'homme, gagné par Mlle Eugénie Guindon.

3e prix — offert par M. J. N. Bousquet, agent de la Brasserie Robson Ltée, gagné par Mlle Madeleine Labelle.

4e prix — offert par M. le Lt. Colonel P. Brosseau, gagné par M. le sergent-major Dupuis.

5e prix — offert par la Maison L. C. Taillon, gagné par Mlle Alice Pilon.

6e prix — offert par M. Paul Lafrèrie, gagné par M. le Lt. Milette.

7e prix — offert par la Maison B. Castonguay, gagné par Mlle Collette Leclerc.

8e prix — offert par la Librairie Parent, gagné par M. P. E. Lavardure.

9e prix — offert par M. René Gascou, gagné par M. Lucien Jetté.

10ème prix — offert par le Magasin P.-T. Légaré Ltée, gagné par M. Alf Morin.

11ème prix — offert par la Fanfare du Collège, gagné par Mlle Claire Lamarche.

Sincères félicitations aux heureux gagnants; remerciements aux généreux donateurs de prix.

Nous tenons à remercier spécialement M. René Maurice pour avoir si généreusement mis les salles du Grill Rose à la disposition de la Fanfare.

Mlle Claire Lamarche nous permettra de la remercier pour le précieux concours apporté au programme de la fête. Nous la félicitons chaleureusement pour sa magnifique succès.

Nous ne saurions oublier de remercier M. Conrad Bourbeau, artiste pianiste, qui si volontiers a prêté ses services.

Nous remercions aussi les Maisons S. Desormeaux Enrg. et L.-C. Taillon à qui nous sommes redevables des pancartes et des billets.

Enfin grand merci à toutes les personnes qui ont assisté à cette soirée; merci également à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont aussi contribué à assurer le succès de cette organisation.

Le secrétaire.

Remerciements

Les familles Rodrigue Latour et Georges Blais désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui à l'occasion du décès de Madame Georges Blais, née Thérèse Latour, survenu récemment, ont bien voulu leur adresser des sympathies ou autres marques d'amitié.

(Comm.)

Beau succès

Le 27 avril, dans la salle du marché, où lieu la grande partie de cartes organisée par les élèves de l'école artisanale de St-Jérôme.

En dépit d'un temps des plus maussades, une foule d'au-delà de 150 personnes vint se distraire tant autour des petites tables de cartes qu'autour des multiples tables de jeux.

Chacun s'en est retourné à une heure plutôt tardive mais satisfait outre mesure. En effet, on peut affirmer que personne ne partit les mains vides; des prix magnifiques et abondants furent distribués avec largesse.

Un grand nombre de ces prix étaient des objets fabriqués par les élèves eux-mêmes et furent très appréciés des assistants qui se les disputaient avec acharnement.

L'Association des élèves du "Centre d'Initiation Artisanale" remercie donc tous les artisans d'un tel succès; généreux donateurs, gracieuses collaboratrices et enthousiastes invités.

(Comm.)

M. Lionel Bertrand continue sa campagne...

(suite de la première page)

l'opposition. Il se présente libéral parce que le 11 juin le choix devra se faire entre deux chefs: M. King ou M. Bracken. Il se présente libéral, mais comme toujours, entièrement anticonservateur. Il se présente, mais se garde la liberté d'exprimer son opinion à la Chambre des Communes, après le 11 juin. Il déclare que la présente lutte est la sœur jumelle de la lutte de 1911 alors que les nationalistes tombèrent Laurier en 45. Les Indépendants veulent abattre King et font, de cette façon, le jeu de Bracken, impérialiste outrancier et partisan de la guerre totale et de la conscription entière pour la bataille du Japon. M. Bertrand note que ni le chef du Bloc Populaire ni le chef des Indépendants ne peuvent aspirer à prendre les rênes du pouvoir, le 11 juin, et qu'en définitive ces partis sont des obstacles au développement de l'unité nationale et au progrès de la nation. Il n'est pas nécessaire d'appartenir au Bloc ni de s'affubler de qualificatifs vagues et mal définis, pour faire son devoir à la Chambre des Communes; il l'a fait, dans le passé, comme député libéral, et il entend suivre la même ligne de conduite à l'avenir.

M. Bertrand a traité longuement des problèmes de l'après-guerre et particulièrement des usines Bouchard. Il a déclaré qu'il fera les pressions voulues pour que des contrats additionnels de munitions soient accordés à la D.I.L. jusqu'à la fin de la guerre du Japon et que les usines Bouchard soient, la guerre terminée, transformées en usines à production civile.

M. Bertrand a également exposé qu'il revenait sur la scène fédérale à la demande de ses amis et de la population qui ont confiance en lui pour la solution des problèmes de l'après-guerre, que les circonstances l'avaient l'an dernier amené sur la scène provinciale, qu'il avait, comme on l'a dit fréquemment, commis une erreur, mais que sa sincérité dans le passé demeurait encore la meilleure garantie pour l'avenir.

Les autres candidats en lice dans le comté n'avaient pas encore commencé la visite du comté. M. Henri Dionne, candidat du Bloc, a tenu une courte assemblée, dimanche, après la messe, à Sainte-Anne des Plaines et a porté la parole à Saint-Jérôme, mardi soir, à une assemblée où M. Camille Houde était le principal orateur.

POUR VOS HUILES A MOTEUR

consultez

Laurentide Oil Reg'd

B. Aubin, prop.

HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES GRAISSES

Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation et Veedol

Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

M. Charles Aubry, indépendant, a tenu une assemblée d'ouverture à la salle municipale de Saint-Jérôme, samedi soir, et n'a pas parlé ailleurs par la suite.

Quant à M. Lebel, candidat de la C.C.F., il n'a tenu à date aucune réunion politique.

Sur le Pont de la Régent

(suite de la première page)

Les observateurs estiment que 40 millions de personnes, militaires ou civils, ont perdu la vie dans la bataille d'Europe. C'est formidable! Quatre fois la population du Canada!

Chose embarrassante: — Eh bien! docteur, votre diagnostic? — Hésite un peu, il n'y a guère que l'autopsie qui pourrait nous fixer.

Question d'enfant. — Maman, demande Jojo, pourquoi chasse-t-on les tigres et les lions? — C'est parce qu'ils tuent les pauvres petits moutons.

Jojo, après un instant de profonde réflexion, ajoute: — Alors, pourquoi est-ce qu'on ne chasse pas les bouchers?

Un bon petit coin dans les montagnes, au versant d'une colline, près d'un ruisseau qui coule en chantant, avec des sapins qui sentent bon, quel rêve pour vivre tranquille...

Se sera encore tout un problème de savoir, cette année, où passer ses vacances.

Dans un mois les écoliers seront en vacances... inutile de dire qu'ils regardent le calendrier. Qu'ils en jouissent pleinement, car il viendra toujours assez vite le temps où les vacances ne leur seront plus permises...

Les accidents d'automobiles commencent de plus belle. Pas étonnant: les routes sont devenues de véritables champs de course...

Il est curieux que les Allemands aient perdu les deux Grandes Guerres par des erreurs stratégiques du début: en 1914, en se laissant contourner à la bataille de l'Aisne, et dans 1940, en ne faisant pas l'invasion de l'Angleterre immédiatement après la défaite de la France. Napoléon, de même, n'était sûr d'une victoire que si l'ennemi commettait, dès le début d'un engagement une erreur flagrante. Hitler, de par sa fameuse intuition, voulait, après l'écrasement de la France, traverser immédiatement le Pas-de-Calais. Il en fut empêché par ses généraux qui voulaient s'essouffler. Les faits prouvent que Hitler avait raison. Cette pause perdit, pour l'Allemagne, toute la partie.

Avec de meilleurs pneus que l'auto de tourisme, le camion est le véhicule qui file le plus vite sur nos routes, même si sa lourde charge rend problématique l'efficacité de ses freins, même si l'extralargeur de sa vanne accule au fossé l'automobile rencontré dans une courbe. Le gros roulier a aussi la reposante manie de ne pas donner le chemin à quiconque veut le dépasser. A ce jeu-là, nous aurons, cet été, des accidents pourtant parfaitement évitables si l'autorité compétente voulait se donner la peine d'ouvrir les yeux...

Il y a encore des gens assez candides pour espérer que la C.C.F. s'il prenait le pouvoir, ne nationaliserait pas l'agriculture, n'établirait pas la ferme. Pourtant, la C.C.F. ne déclarait-il pas, dans son émission du 19 janvier 1943, à la radio, "qu'il avait en vue la socialisation de la ferme, que la Russie pouvait nous apprendre sur ce rapport, que la sécurité sociale exigeait qu'on ne laisse pas à l'individu le contrôle de la production des champs." Voilà pourtant un programme manifeste assez édifiant. Voyez-vous les fermes du Québec transformées en kolkhoses, ou fermes communales, avec un inspecteur d'Ottawa dans le champ pour faire hâter les semeurs ou les moissonneurs, comme on le faisait dans les plantations de coton du Sud américain, avant la guerre civile?

Communiqué

Q.—Quelles sont les causes du grincement de dents et existe-t-il un traitement pour y remédier?

Vraiment...

La pudibonderie de Toronto est incorrigible. Mais son conseil municipal vient de pousser la condescendance jusqu'à permettre aux épouses, sœurs et fiancées d'embrasser, à la gare, le vétérinaire de retour qui a précisément risqué sa gueule, pendant de longs mois, pour nous conserver cette liberté sans quoi le monde ne serait qu'une salle de discipline.

J.-L.-E. Price, président de la National House Builders Association, affirme que si une maison qui coûtait \$6,450, à construire en 1939 en exigerait aujourd'hui

R.—Le grincement des dents chez les adultes est fréquemment dû à la nervosité, à un surcroît de travail, au surmenage cérébral ou à une névrose provenant des réflexes de certains troubles. Le grincement des dents chez les enfants a souvent pour origine un état d'irritation de la vessie, une hyperacidité de l'urine et la présence de vers dans le rectum. Des soins médicaux sont absolument nécessaires, aussi bien aux enfants qu'aux adultes, dans tous les cas. Un appareil pour garder les dents séparées durant la nuit peut être construit par le dentiste et employé jusqu'à ce que la cause du mal soit trouvée et corrigée.

La Commission d'Hygiène Dentaire du Collège des Chirurgiens-Dentistes de la province de Québec, 3632, Avenue du Parc, — Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relativement à cet article.

Deux livres des Editions Beauchemin

I
LE SURVENANT
par Germaine GUEVREMONT

roman régionaliste. Ouvrage de 264 pages. Prix: \$1.25; par la poste: \$1.35.

L'action se passe en 1910, au Chenal du Moine, une vieille paroisse près des îles de Soré. Les Beauchemin y vivent paisiblement quand, un soir d'automne, un passant s'arrête à leur maison. Tout de suite il se montre serviable, plaisant, enjoué. Le chef de la famille, Didace, qui s'ennuie depuis la mort de sa femme, décide de garder l'étranger qu'on connaît seulement sous le nom de Survenant. Le Survenant est l'enchantement tant par ses chansons, sa désinvolture, ses révoltes, son indifférence envers les femmes, que par son habileté au travail et son insouciance de l'argent et de l'avenir. Les filles L'Aurore et les hommes, connaissant la vigueur de ses poings, le respectent. Mais peu à peu il ébranle la stabilité de la maison. Et par un autre soir d'automne, un an plus tard, après avoir semé le désordre dans le rang, insoucieux, il repart, sans même un salut, sans un signe de la main.

Le Survenant est un livre captivant qui chante toute la joie de vivre. La vie capiteuse de la vieille paroisse canadienne, avant la grande guerre, y défile avec sa santé éclatante, sa bonne humeur, ses extases devant l'homme fort.

En vente dans toutes les librairies.

II SONDAGES

Un volume in-12, de 160 pages. Prix: \$1.00. En vente dans toutes les librairies.

L'auteur a réuni dans SONDAGES les meilleures études qu'il a consacrées aux lettres contemporaines de l'Europe. On y lira avec plaisir et profit des chapitres sur des poètes comme Henri de Régnier, Paul Valéry et Louis Aragon, sur des romanciers comme Radiguet et Montherlant; des études sur le grand Lawrence d'Arabie, sur Rousseau et la poésie, sur les idées esthétiques de Gêhon, et des réflexions sur la nature de l'art et sur le rôle de l'image dans l'é-

"La santé des dents"

REponses A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q.—Quelles sont les causes du grincement de dents et existe-t-il un traitement pour y remédier?

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: ATLANTIC 3297
Claude Prévost
C. R.
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLATEAU 5060-5069

Résidence: EL. 3070
Guy Favreau
AVOCAT
Edifice Versailles
Chambre 100
60 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 7323
Montréal

Résidence: rue St-Louis, Carrefour
Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite - Immeuble Themis
PLATEAU 5241

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence: 159, Tour du Lac
Tél. 374

Résidence: 43, S-Vincent
Tél. 217
Henri Prévost
AVOCAT
335, rue Labelle
Tél. 35
Saint-Jérôme, Qué.

Bureau: 7268-7269
Tél. LA.
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S-Jacques O.,
Montréal

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
Rés.: 389, Blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terebonne
Tél. 269-w

Examen de la vue 304 S.-Ge
André Racine
O.O.D.
SPECIALITE POUR LA VUE
Tous les jours de 9 h. a.m.
à 6 h. p.m.
Le soir sur appointment
Téléphone 628

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Encanteur licencié
Armand Charbonneau
78, rue St-Louis S.-Eustache
Téléphone 137
Si vous décidez de faire encan,
faites appel aux services d'un
homme d'expérience

Tél. 381-w 129 St-Antoine
Jacques Poulin
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre
Bureau: 310 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Tél. 25
Résidence: Tél. 355

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61
Résidence:
182, Castonguay
Tél. 767

ser du tout, c'est de mauvais goût; deux hommes qui s'embrassent, c'est contre nature; embrasser la main ou le bout des doigts, c'est du platonisme outré; embrasser sa sœur, c'est indésirable; embrasser sa femme, c'est une punition; embrasser un enfant, c'est un détournement, un prétexte, un regret de ne pouvoir embrasser la mère, même quand le mari n'est pas là; embrasser un enfant au cou de sa maman, c'est pour qu'il ne répète rien à papa, ou c'est un saut-conduit, une évasion, en cas de surprise brusque, visite inattendue; embrasser une laideur, c'est du courage; une veuve, c'est quelquefois du dévouement; un poteau, c'est de la surprise; une porte fermée, c'est du désappointement; sa femme de chambre, c'est dangereux; sa carrière, c'est sérieux; sa mère, c'est de tous les baisers le plus pur; sa fiancée, c'est tout prémédité; une tante riche et vieille, c'est de l'hypocrisie; une jolie cousine à la fleur de l'âge, c'est une friandise délicate; la femme d'un autre, c'est excellent et parfait, mais nuisible; une morte, c'est le froid baiser d'une chaude imagination; 3 filles le même jour, c'est plus que la paire; une fille que son père surveille, cela fait sauter la barrière; et enfin embrasser sa belle-mère, c'est si rare.

Un billet LES BAISERS
Voici une courte prose humoristique tirée d'une vieille revue française qui, si elle n'est pas exacte, n'en manque pas moins d'humour et de pittoresque.

"Voler un baiser, c'est justice; acheter un baiser, c'est stupidité; deux filles qui s'embrassent, c'est du temps perdu; ne pas s'embrasser, c'est de la préférence nos annonceurs"

POUR VOS REPARATIONS
Matériaux de construction
Plomberie — Peintures
Quincailleries
FERRONNERIE
ALFRED LANGLOIS
503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Téléphone 54

Les Amis de l'Art

Depuis sa fondation, l'Association "Les Amis de l'Art", s'est intéressée à tout ce qui touche la jeunesse, à tout ce qui peut procurer un plaisir, à tout ce qui est utile, à tout ce qui est de l'esprit, à tout ce qui est de la joie, ses luttes, ses loirs, son orientation, son travail, son présent et son avenir. A l'occasion du grand congrès de la jeunesse, Étudiants Catholiques, ont eu lieu les 25 et 26 mai prochains, il est donc compréhensible que, spontanément, l'Association "Les Amis de l'Art", offre à la J.E.C. ses meilleurs vœux de joie, de succès et d'entente. Les étudiants qu'ils soient des écoles, des collèges, des universités, méritent qu'on se penche sur eux, qu'on suive leurs travaux, leurs évolutions, qu'on s'intéresse à leur développement, qu'on les encourage à développer chez eux le sens de la responsabilité, à leur donner l'équipe, de l'entraide, des responsabilités personnelles et collectives. Ils sont l'avenir, ceux pour lesquels les aînés ont lutté et combattu, ceux qui demain seront l'élite, les piliers, les chefs moraux, intellectuels et politiques du pays. A tous les jeunes filles et à tous les

ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

Fondé pour les catholiques du sexe masculin. — Plus de 250 cours dans Québec.

BUREAU PROVINCIAL: 1015, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Thos. R. Heaney
Haut Chef-Ranger

Thos. H. Cannon
Président du Conseil

Geo. H. Crowns
Haut secrétaire

C.A. Rousseau
Chef provincial

M. l'abbé J.-C. Beaudin
Aumônier provincial

Chs Lussier
Secrétaire provincial

Un triomphe de la coopération appliquée à l'assurance-vie

L'Ordre des Forestiers Catholiques est une coopérative parfaite. Chaque membre est actionnaire et possède un droit de vote égal pour élire le bureau de direction, que son certificat soit de \$500 ou de \$25,000. Tous les bénéfices retournent aux membres sous forme de dividende et d'avantages spéciaux. Tous les membres reçoivent de l'assurance-vie au prix coûtant.

En plus d'être une coopérative d'assurance-vie, l'Ordre des Forestiers Catholiques est une société fraternelle faisant profiter ses membres de relations sociales, d'aide mutuelle, de secours, de services sociaux, de la vie, de la pratique dans les épreuves et les vicissitudes de la vie.

De plus, l'Ordre des Forestiers Catholiques est une société catholique ayant adopté comme devise les trois vertus théologiques: la FOI, l'ESPERANCE et la CHARITE, suivant scrupuleusement les directives des autorités religieuses, secondant le clergé paroissial et incitant ses membres à une plus parfaite pratique de leur religion. La société a donné plus de \$10,000,000.00 aux oeuvres catholiques (Prog. de la Foi, séminaires, sanctuaires, oeuvres d'enfance, etc.,).

PROGRES DE 1944
(Chiffres extraits du dernier rapport financier)

Augmentation nette des membres en 1944	15,202
Total des membres au 31 décembre 1944	149,088
Affaires nouvelles	16,800,366
Gain sur 1943	3,106,666
Dividende aux membres	222,080
Cotisations reçues des membres en 1944	2,840,565
Montant payé aux membres et à leurs héritiers en 1944	2,891,756
Assurances en force au 31 décembre 1944	\$139,288,259
Gain net en 1944	\$ 9,218,888
Actif total au 31 déc. 1944	\$ 44,067,946
Augmentation	\$ 1,098,080
Intérêt moyen sur les placements	3.83%
SOLVABILITE	124.20%

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

LA C^{IE} DE CONSTRUCTION DE ST-JEROME, Ltée

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX — GENERAL CONTRACTORS

Seul agent autorisé pour la vente des lots à bâtir situés sur le

Domaine d'Estérel
Sainte-Marguerite du Lac Masson

Edifice Marchand, 298 rue Labelle
Téléphone 61

CONSTRUCTION - IMMEUBLE - ADMINISTRATION

NOCES D'ARGENT DE M. ET MADAME ERNEST CORBEIL

Samedi, le 12 mai 1945, M. et Mme Ernest Corbeil, de Saint-Jérôme, ont été les héros d'une fête organisée par leurs enfants, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

Une adresse de circonstance fut lue à M. et Mme Corbeil, et on offrit à ces derniers une bourse magnifiquement garnie.

Les frais de la musique furent exécutés par M. Isidore Boivin de Montréal. Il eut également chant, danse et goûter.

Parmi les invités, on notait: M. et Mme Rolland Lauzon, née Thérèse Corbeil, Mlle Pierrette et Gilberte Corbeil, MM. Gilles, Guy, et Pierre Paul Corbeil, Egalmeil, Mlle Jocelyne Lauzon, petite fille des jubilaires.

MM. et Mmes René Corbeil, Henri Lauzon, René Locas, Albert St-Denis, Jos. Tessier, Arthur Beauchamp, Maxime Filion, Vincent Bertrand, Aurèle Thibault.

Isidore Binotte, Emile Charlebois, Bernard Corbeil, Léo Raymond, Félix Daoust, Ernest Locas; Mmes Xavier Pelletier, Oliver Pelletier; Mlle Stella Rhéaume, Cécile Binotte, Madeleine Charbonneau, Thérèse St-Denis; MM. Guy Filion, Roland Millette, Léo St-Denis, J. Denis Charbonneau, Roméo Binette, René Labelle et Fernand Locas, tous de St-Jérôme.

On notait de Sainte-Thérèse, MM. et Mmes Armand et Laurier Corbeil; Mlle Huguette et Paulette Corbeil; M. Conrad Corbeil.

De Montréal: MM. et Mmes Paul Labelle, fils, Raoul St-Denis, Paul Labelle, Wilfrid Théoret, Jos. Detomasso, Adolphe Daoust, Ernest Latour, Alfred Corbeil; Mlle Pauline Labelle, Micheline Detomasso et Jacqueline Brosseau; Mme Gilberte Daoust; MM. Jean-Baptiste Labelle, Claude et Vincent Detomasso.

CONCERT ANDRÉ MATHIEU

APPRECIATION

Mardi, le 8 mai dernier, en la salle du Théâtre Rex, nous avions le plaisir d'entendre André Mathieu dans un concert bien fait pour être apprécié de tous les amis de la musique.

Il est inutile de faire ici l'éloge d'André Mathieu. L'histoire de sa vie nous dit assez pour quoi il a été placé au rang des enfants prodiges célèbres. Pianiste à trois ans, compositeur à quatre, on l'appela le Mozart canadien. Le Gouvernement de Québec lui accorda une bourse d'études pour la capitale française. A Paris, les critiques furent unanimes à louer ses dons extraordinaires.

La guerre obligea notre jeune compatriote à rentrer au pays. Ses succès sur le continent américain ne se comptent plus. Il s'est fait entendre sous la direction des chefs d'orchestre les plus éminents: Defaux, Beecham, Kootlaenz; et chaque fois, le public a fait son éloge.

A Saint-Jérôme, l'accueil fait à André Mathieu a été des plus chaleureux de la part de ceux qui ont assisté au Concert. La célébration de la victoire a été essentiellement radieuse, le nombre des auditeurs. Ceux qui n'ont pu jouir de cette soirée consacrée à

la musique ont dû sincèrement le regretter, car nous ne doutons pas qu'à Saint-Jérôme, tous aient apprécié un tel concert à un juste valeur.

Le programme d'André Mathieu se composait en majeure partie de ses œuvres. Les prix de composition remportés à maintes reprises par André Mathieu nous donnent une idée de la valeur de ses œuvres. André fait preuve d'une imagination fertile, d'une sensibilité extraordinaire dans l'interprétation des images de la nature. Ses études sont des petits chefs-d'œuvre de style et de richesse d'expression.

Juant au reste du programme, il comprenait des œuvres de Claude Debussy, de Frédéric Chopin et de Franz Liszt.

Le concert avait pour but de faire connaître en notre ville un talent canadien, et de promouvoir en même temps un mouvement qui procurerait aux fervents de la musique à Saint-Jérôme, le plaisir plusieurs fois renouvelé d'entendre des artistes canadiens de réputation internationale. Nous espérons que le public de Saint-Jérôme fera bon accueil à cette idée, et encouragera ceux qui se consacrent à la cause.

Jeannette Parenteau.

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales
IMMEUBLES

295 St-Georges
Tél. 952

ST-JEROME

GRANDE ACTIVITE DANS LE DOMAINE DES COURSES

La saison des courses s'ouvre, à San Yen, propriété de son frère Rosaire Dubreuil. Nous croyons que Sirion B, (dans sa classe) déclassera tous ses rivaux, même Grenville 14 de Gérard Bouvrette. Ce dernier prétend que son cheval connaît une saison exceptionnelle et qu'il démontrera très facilement au fil. Bonne chance Gérard. (Comm.)

Avis de demande de divorce

AVIS est donné que Zénon Alary, sculpteur sur bois, de la paroisse de Sainte-Adèle en Bas, district de Terrebonne, province de Québec, adressera une demande au Parlement du Canada à la prochaine session ou à la session subséquente pour obtenir un bill de divorce contre son épouse MARIE ANTOINETTE DESMAIS, de la cité et du district de Montréal, pour abandon et adultère.

Sainte-Adèle en Bas, le 20 avril 1945.
BENOIT & BENOIT,
procureurs du pétitionnaire
Zénon Alary.
(5fs-27avr.)

Visite au Collège

Jeudi, le 24 du courant, le Corps de Cadets du Collège recevait celui de St-Jean de la Croix de Montréal. Venant par le train à 10.25 heures, il fut accueilli par le Frère Directeur du Collège et la fanfare. Conduit ensuite en parade, il fut reçu par les Cadets du Collège réunis dans la cour.

Après un dîner succulent sur les bords de la rivière du Nord, ils s'adjoindront à nos Cadets dans une magnifique démonstration à Dollard. A la suite de la parade, le ralliement eut lieu dans le parc Labelle où Son Honneur le Maire Ch. Aubry et M. J. N. Desjardins, président de la Commission scolaire, leur adressèrent la parole.

Tout le public fut agréablement impressionné par cette démonstration patriotique.

Les Cadets de Saint-Jean-de-la-Croix sont toujours les bienvenus dans la Reine du Nord. (Comm.)

Balle-au-camp

Dimanche dernier, avait lieu à Saint-Jérôme, l'ouverture de la balle-au-camp. Le Hawkesbury a triomphé du St-Jérôme par le score de 8 à 7. La partie fut une des plus contestées. Nous avons vu à l'oeuvre des joueurs tels que Marcel St-Pierre, Raymond Aubry, Jacques Locas et quelques autres qui promettent beaucoup pour l'avenir. Une foule de plus de 2,000 personnes a été témoin d'un beau jeu d'ensemble de la part des deux clubs.

Dimanche le 27, St-Jérôme rendra visite au Hawkesbury et se promet bien cette fois de remporter une éclatante victoire. Pour de plus amples détails, consultez les journaux locaux. Le chroniqueur sportif.

Matière remise

Vu l'abondance de matières, nous sommes tenus de remettre à la semaine prochaine, la publication d'un très intéressant rapport sur un concert très récemment au Pensionnat des Saints-Anges, sous la signature de Mlle T. Prévost. Ce compte-rendu est assez long, mais il mérite d'être publié et d'occuper une bonne place au journal. Nous le publierons dans notre prochaine édition.

RESULTATS DES EXAMENS DE MARS ET AVRIL AU COLLEGE DE SAINT-JEROME

Le 30 avril au soir, le groupe des grands (7e à 10e année comprise) avait la joie de proclamer chiffres à l'appui, les résultats de ses efforts intellectuels devant un magnifique auditoire de parents et d'amis.

M. l'abbé Lauzon, aumônier du Collège, et M. l'abbé Desjardins, vicaire de la paroisse, étaient présents, ainsi que MM. A. Lessard et A. Charbonneau, commissaires d'écoles.

Le groupe des petits (1ère année à 4e année incluse) fit la réunion le 1er mai après-midi, alors que celle des moyens (5ième et 6e années) n'eut lieu que le jeudi, 3 mai au soir.

Parmi les divers numéros des programmes, il faut signaler la charmante saynète "Reconnaissance aux mamans", si bien présentée par des jeunes de 1ère et 2e années, puis la comédie "La maison hantée", par des élèves de 6e année et qui eut un succès complet. Également le sketch en deux tableaux, de Claude le Montagnard, d'une haute portée morale pour les jeunes gens, et si bien rendue par les élèves de 8e année.

A chaque réunion, la chorale fit entendre "Le Réve Passé", en trois parties, pièce de chant très entraînant. Comme toujours, la fanfare du Collège y mit la note gaie de ses harmonies.

Enfin, quelques avis et félicitations du Frère Directeur aux parents des élèves, ainsi qu'une allocution bien sentie de M. A. Lessard, commissaire d'écoles, laissèrent à tous une véritable satisfaction pour la dernière proclamation des notes de la fin d'année scolaire 1944-45.

Ceux qui tiennent actuellement la tête de leurs classes sont:

- 1ère année: Richard Legault, Guy Dufour, Jacques Clément, Réal Piché, Yvon Richer
- 2e année: Jacques Ragault, Normand Hamel, J.-Pierre Davignon, Gilles Gauthier, Laurent Lanthier
- 3e année: Claude Gingras, Georges Plouffe, J.-Claude Forget, Mario Cléroux, C.-Yvon Therrien
- 4e année: Guy Lafontaine, Simon-P. Desloges, J.-Paul Labonté, Jean Labrèche, André Pellerin
- 5e année: Hubert Beaudry, Gilles Léveillé, Paul Gagnon, Jacques Dunnigan, Robert Germain
- 6e année: Réal Joly, Réjean Beauchamp, J.-Marc Bouvrette
- 7e année: Gérard Lapointe, Robert Desloges, André Dunnigan, André Filion, Jean-Claude Dionne
- 8e année: Jean-R. Tétrault, Jacques Prévost, Georges Danis, Jean-Guy Danis, J.-Jacques Martin
- 9e année: Clément Beauchamp, Fernand Chaloux, Jacques Dion, Réjean Corbeil, Lucien Durand
- 10e année: Rosaire Phaneuf, Marcel Gibeault, Raymond Claveau, J.-Luc Thibault, André Charbonneau
- 11e année: Denis Nantel, Rosaire Pépin, Lionel Cusson, René Dubreuil, Georges Desjardins
- 12e année: J.-Claude Labelle, Guy Lebeau, Réal Palardy, André Palardy, J.-Marc Richer

Raymond Raymond, Gilles Clément, année B; Claude Wilson, André-Cl. Paquette, Gilles Leblanc, Georges Latour, Maurice Toupin

année C; Claude Boudreau, Claude Farley, Claude Vermette, Marcel Duquette, Gaetan Chaut

année D; Marcel Léveillé, Claude Dufour, Jacques Calvé, André Lanthier, Serge Allaire

année A; Claude Dion, Léon Piché, Guy Lauzon, Roland Lupin, Georges Fugère

année B; Armand Caussiran, Claude Desjardins, Maurice Léveillé, Ronald Martin, J.-Denis Tassé

année C; Lionel Durand, J.-Gilles Charbonneau, Bernard Brunet, Ghislain Cadieux, Laurent Beauchamp

année D; André Légaré, Gérard Desjardins, Maurice Lapierre, Viator Desloges, P.-Paul Perron

année A; Gérard Lapointe, Robert Desloges, André Dunnigan, André Filion, Jean-Claude Dionne

année B; Jean-R. Tétrault, Jacques Prévost, Georges Danis, Jean-Guy Danis, J.-Jacques Martin

année A; Clément Beauchamp, Fernand Chaloux, Jacques Dion, Réjean Corbeil, Lucien Durand

année B; Rosaire Phaneuf, Marcel Gibeault, Raymond Claveau, J.-Luc Thibault, André Charbonneau

année: Denis Nantel, Rosaire Pépin, Lionel Cusson, René Dubreuil, Georges Desjardins

année: J.-Claude Labelle, Guy Lebeau, Réal Palardy, André Palardy, J.-Marc Richer

POUR LA BELLE SAISON

- CHAPEAUX DE PAILLES ET DE DUVET LÉGER
- ENSEMBLE TROPICAL
- CHEMISES DE FANTAISIE
- PANTALONS LÉGERS D'ÉTÉ
- SOUS-VÊTEMENTS LÉGERS
- GILETS DE FANTAISIE
- PALETOTS IMPERMEABLES
- CRAVATES COULEUR PALE

Bon choix de merceries et confection pour les vacances.

J. W. CYR

314, ST-GEORGES SAINT-JEROME

Téléphone 448

FETE DES MERES CHEZ LES JOCISTES

Une fort touchante fête familiale avait lieu, mercredi soir, au local des jocistes, alors que les membres des sections féminines et masculines, avaient invité leurs chères mamans à célébrer la fête des mères.

Cette jeunesse ouverte catholique a vraiment de beaux et magnifiques élan. Nous la félicitons bien sincèrement du succès remporté lors de cette jolie fête intime, si gentiment préparée, afin de réjouir le cœur de celle qui, après leur avoir donné la vie, veille avec une affection toute maternelle sur leur jeunesse.

La soirée débuta par une pièce musicale jouée au piano par Mlle Denise Rivier; puis Mlle Cécile Bélec, secrétaire de la J.O.C.F., souhaita la bienvenue à la nombreuse assistance. Les pré-jocistes chantèrent avec goût, une cantate dédiée aux mamans; Mlle Yvette Cyr était la soliste. Un sketch intitulé: "L'esprit familial chez les ouvrières fut joué avec beaucoup de naturel et une fort bonne diction, par Mlles Paulette Charbonneau, Rita Forget et Georgette Forget. Dans la seconde partie de cette saynète de vie vécue, les rôles furent tenus par Mlle Irène Gagnon récita un monologue: "Ne fais jamais pleurer ta mère, car tu l'auras pas tous les jours", qui toucha profondément les auditrices.

Deux jocistes, secondés par un garçonnet et une bambine aux cheveux bouclés, distribuèrent de gentils souvenirs aux mamans présentes; puis M. G. Provencher, président de la J.O.C.F., prononça les remerciements de tous, en termes simples et bien sentis. M. Marc St-Germain, qui agissait comme maître de cérémonie, fit part à l'assistance d'une lettre exprimant le vif regret de la présidente de la J.O.C.F., Mme Jean-Charles Marchand, de ne pouvoir assister à la petite fête familiale du groupement jociste. M. Provencher présenta ensuite le président d'honneur de la soirée, M. l'abbé Paul Labelle, aumônier des Jocistes Jérôme, qui à son tour félicita les jeunes garçons et jeunes filles de la parfaite organisation de leur fête familiale, ajoutant qu'ils avaient eu des ailes et du zèle, pour élever leurs bonnes mamans.

M. l'abbé Labelle qui est à Saint-Jérôme, l'apôtre dévoué des jocistes, appuya sur la formation solide que les membres féminins et masculins puisent dans les réunions jocistes, où le but principal est de s'instruire en s'amusant. Outre les idées chrétiennes que tous et toutes viennent puiser dans le groupement jociste, ils y reçoivent également une formation de chefs d'équipes au caractère bien trempé. Et tout cela en pensant, M. l'aumônier jociste dit aux mères que la J.O.C. et la J.O.C.F. sont des écoles d'apostolat laïque où l'on prépare les cœurs des bons et dévoués parents futurs; ces époux modèles qui fonderont de foyers heureux de l'avenir, bâtis sur la foi chrétienne, l'entente et la compréhension humaine.

Jettant un regard inquiet sur les murs joliment décorés de la salle, je découvris de jolies

ses pensées semées ici et là, telles celle-ci: la J.O.C. est la boussole de la jeunesse; la J.O.C. offre un monde nouveau par une jeunesse nouvelle; et finalement celle-ci pleine de profonde vérité: Tu pourrais tout si tu savais vouloir! Sage parodie du vérité, que et vieux dicton populaire: Il n'y a rien d'impossible à qui sait vouloir! Puis-elle s'en emparer l'esprit, cette jeunesse jérôme, qui cherche sa vraie voie, afin d'élargir les cadres de sa vie future.

C.P.L.

LAITIÈRE
ARMAND SEVIGNY
757 Labelle, Tél. 47-J
SAINT-JEROME



SOUMISSION POUR CHARBON ET COKE

(Édifices fédéraux - Province de Québec)
Des soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant sur leur enveloppe, et sous de l'adresse les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", devront être reçues jusqu'à 3 p.m. (heure avancée de l'été), le mercredi, 29 juin 1945, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec. EXCEPTÉ MONTREAL, P. Q.

On peut obtenir les devis et formules de soumission en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte surintendant, 150, rue Saint-Paul, Montréal; et à monsieur J. G. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchés de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de dépoter la commande, d'accepter de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été déposé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'acheteur, en l'absence de la compagnie de charbon, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada, ou de la compagnie de Chemin de fer National-Canadien, et de ses compagnies constituées, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 21 mai 1945.
9600-24-31mal.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES A L'OCCASION DU DECES DE MADAME JOSEPH DROUIN

Offrandes de messes: Une trentaine de messes ont été payées par la famille et seront dites par son petit-fils, M. l'abbé Paul Desjardins, de Hull, M. et Mme Eugène Desjardins, de Luskville, Mme Yve Camille Wilson, M. Joseph Drouin, Charles Drouin, M. et Mme Raoul Brunet, M. et Mme Elzear Clouzier, de St-Jérôme, MM. les abbés Desjardins, Famille Camille Wilson, de St-Jérôme, M. et Mme J. J. McCann, de Renfrew; M. et Mme C. R. Wilson, de Verdun; le Sergent et Mme Paul Wilson, de St-Basile; M. et Mme Ch. A. Lafrance; M. et Mme André Gingras; Famille Edouard Drouin, M. et Mme René Dussault, M. J. U. Léonard, Mme J. B. Parent, M. et Mme Gustave Léonard, Famille Arthur Lemay, M. Omer Drouin, de St-Jérôme; M. et Mme Philippe Desjardins, d'Ottawa; Mlle Joseph Léonard, M. et Mme Gustave Léonard, de St-Jovite; Mme R. Turcotte, de St-Lambert; M. et Mme Joseph Proulx, Famille Joseph Jenkins, de St-Jérôme; M. et Mme Emile Rochon, Mme Louis Cartier, de Casselman; Mlles Rita Lemieux, Stella Woolford, Alice Leduc, l'Ouvroir de l'Immaculée Conception, d'Ottawa.

Bouquets spirituels — Mlles Simone Drouin, Eva et Suzanne Lorrain, de St-Jérôme, M. et Mme Adélaïde Dussault, de Montréal. Les élèves de première année à l'École Normale, de Hull, M. et Mme Ernest Brière, de St-Eustache.

Sympathies: — Mlle Thérèse Desjardins, d'Ottawa, Mme Diane Lalonde, Mlle Claire Boutin, de Montréal, Famille Geo. Allaire, M. et Mme J. E. Alain, Famille Arthur Gingras, Mme et Mlle Bastien, MM. et Mmes Arthur Lapointe et René Gauthier, Famille Paul E. Limoges, Dr et Mme Bruno Rochon, Famille J. A. Filiatrault, M. et Mme Armand Lauzon, Mlle Maria Lorrain, de St-Jérôme, Famille Edmond Legault, Mme Arthur Aubé, M. Gérard Aubé, Mlle Gisèle de Bellefeuille, de St-Eustache.

La défunte était du Tiers-Ordre, Dame de Ste-Anne et de l'Union de prières.

La famille de feu Mme Joseph Drouin vous prie d'agréer l'expression de ses sincères remerciements pour la sympathie que vous lui avez témoignée dans sa grande affliction. (Comm.)

Spécialité: faire-part de mariage TEL: 373

J. ARTHUR BOIVIN
REPRESENTANT
L'IMPRIMERIE GASSE
Sainte-Thérèse
590, rue St-Georges St-Jérôme, P. Québec

LIGNE ADDITIONNELLE DU BELL TELEPHONE

Pour accroître les facilités téléphoniques avec les Laurentides, la Compagnie de Téléphone Bell entreprend l'aménagement d'un nouveau câble interurbain entre Montréal et Ste-Agathe, annonce J. J. Morrin, égarant de la compagnie à Saint-Jérôme. On prévoit que ce câble sera mis en service au début de 1946.

Bien que la disette de facilités téléphoniques en temps de guerre reste aiguë, déclare M. Morrin, certains travaux de construction s'imposent pour que le service interurbain puisse répondre à la demande croissante.

Sur la majeure partie du tracé toutes les facilités seront sous terre, en vue de prévenir les interruptions de service causées par les tempêtes de verglas.

La nouvelle installation nécessitera l'emploi de 58 milles de câble, dont 30 milles entre L'Abord-à-Plouffe et Shawbridge seront enfoncés dans le sol au moyen d'une charrie spéciale tirée par de puissants tracteurs.

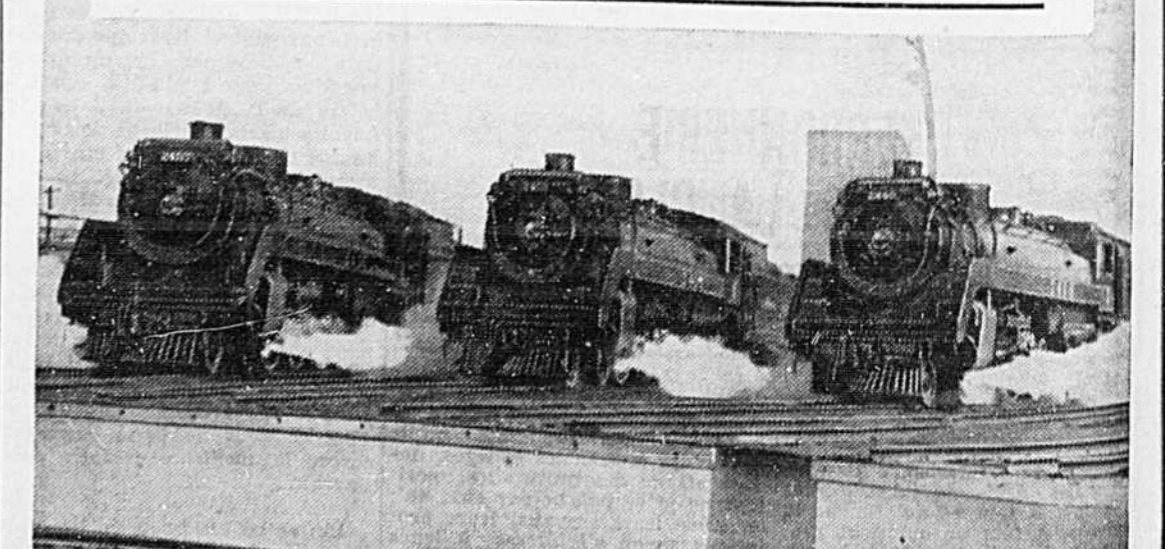
Dans la section rocheuse comprise entre Shawbridge et Ste-Agathe, l'enfoncement des facilités n'est pas pratique, et le câble sera posé sur des poteaux. Là où il traverse l'Abord-à-Plouffe, Sainte-Rose, Shawbridge, Ste-Adèle, et Ste-Agathe, le câble sera placé dans des conduites souterraines.

Pour amplifier les ondes électriques au cours de leur long trajet on construira un poste répéteur à Shawbridge. En principe, les lampes de votre appareil de T.S.F. sont semblables aux tubes du répéteur qui amplifient les courants à divers intervalles sur le réseau interurbain.

Le câble sera muni d'un dispositif d'essai à pression de gaz qui sonne l'alarme au plus proche poste central quand la gaine est endommagée.

Encouragez de préférence nos annonceurs

Nouvelles locomotives au C.P.R.



Prêtes à dévorer l'espace: Ces locomotives sont les dernières, d'une commande de 45, à être livrées au Pacifique Canadien, tout d'abord. Ces locomotives, du type "Pacific", ont été construites par la Canadian Locomotive Company, à Kingston. Elles feront leur part dans le transport de guerre au Pacifique Canadien, transport qui a atteint un impressionnant record pour s'élever à 253 millions de tonnes de marchandises et à 68 millions de voyageurs. (Photo C.P.R.)

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district
Chocolats Laura Secord
Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin
PRODUITS REXALL
Agence des Produits de Beauté "Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer" Elizabeth Arden et Barbara Gould
Commandes postales exécutées avec soin
Service rapide de deux messagers
TELEPHONES: 558 et 559
341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme
Voisin du marché

Où acheter du bon et du beau à bon marché
Chez HARRY
328 Saint-Georges, Saint-Jérôme